ANNEXE 3 - Les hommes et leurs collections

3.1 Échange de lettres entre George Henri Rivière et Constant Tastevin à propos de l'achat d'une pointe en ivoire

Ne sont reproduits ici que les passages des lettres concernant la pointe en ivoire 71.1934.37.14.1.

Fig.1 - TASTEVIN Constant, Lettre adressée à Georges Henri Rivière, 21 février 1934

« Monsieur,

(...)

Je possède encore une pointe d'éléphant petite, ancienne, très ancienne, couverte de sculptures mythologiques devenues indéchiffrables [note en marge : en particulier, un <u>prêtre</u> indigène en costume de cérémonie] quoique très nettes et très pures, d'un art consommé. Si vous connaissez quelqu'un capable de me l'acheter un bon prix pour le Musée du Trocadéro ou pour ellemême, je vous en serais reconnaissant... car je pense à d'autres voyages.

(...) »

Fig.2 - RIVIERE Georges Henri, Lettre adressée à Constant Tastevin, 23 février 1934 « Révérend Père,

(...)

Si vous venez ici un de ces prochains jours, comme je l'espère bien, je vous prie d'apporter la pointe d'éléphant et nous verrons ensemble ce qu'on peut faire.

(...) »

Fig 3 - TASTEVIN Constant, Lettre adressée à Georges Henri Rivière, 2 avril 1937 « Cher Monsieur Rivière,

Ci-joint vous trouverez le reçu en triple exemplaire de 400F que le Musée de l'Homme me verse en échange de la pointe d'ivoire sculptée.

Vous reconnaîtrez que je ne fais point ici une affaire commerciale, car on m'en a offert beaucoup plus. Mais j'estime que la place de cet objet est au Musée ; et je le lui cède par un sentiment de gratitude envers ses directeurs M. Rivet et vous-même.

Je vous demanderai de vouloir bien signaler dans les fiches que c'est moi qui ai rapporté cet objet.

La fiche qui accompagne cet envoi renferme en abrégé tous les renseignements que je pourrais donner sur cette pointe d'ivoire (...) »

3.2 Lettre évoquant la pratique de la confiscation des objets par le Révérend Père Constant Tastevin

Lettre d'un vieux chrétien de 78 ans, baytine a Lounda à 20 ans, an P. Lowengo Mambuko, an sujet de la remise du matériel de lu Lunzi par le prête paien Konko, au P. Casterin. " Vortanto, men compadre, conforme lhe disse hontem in consequena, mon compare, comme jo vous l'ai dit hier Estere toda noite a pensar sobre os objectos que o Rer " l' Constantino j'ai été toute la nuit à penser aux objets que le R. P. Constant l'asterin foi tiras no morto, pois sou a dizer que è conviniente. falar com ele para não levar para metropole, mandar frarlesi aree lui que il ne temporte pas à la métropole; de faire buscar o Conco e entregar para de por no sitio onde estava appeler Conco el dele, lui respettre pour qu'il les dépose à l'entroit ou ils étaient, parque alias fode o Rei da Cabinda pode ser eleito e não fode car autrement il se que que le Roi de Cabinda soit élu, etil ne journait croar sem primeiro prestar juramento e tomas aqua benta naquelle ete couronné avant d'avoir prité serment et quis l'elle bénite en cets sitio onde estava o tal objecto de bronze. e depois da ceremonia feita. va endrois où estais cet objet de bronze; et apris la ceremonie fustre, il va fazer ceremonia lemba, sem isso o Rei não pode croar, faltando isso o feturo statie celle du lemba, sans quoi le Roi ne jeut être courogné; cala manguant le Rei da Cabinda pode ser croado pode dar man resultado d'agis por fin. e por isso seroi bon deixar, a mais mais são objectos e la cause decla il seri bon de laisser & . En outre, en outre, ca sont os objets

são objectos deixados os antecessores que esta la mais d'um ce sont di objets laisses par les anatres que sont la mais d'un santo, e se estato bandunado è por causa do Rei saint, e s'ils sont abandonnés c'est parce que le Roi nois ser croavle e alem disso nao feilicos, aquelle sau n'est pus couronne, et de plus ane unt pa, les fitiches; ce sont objetos sagrado de Santo de nome Lusurzi gentitico des objets sachés du saint du nom de Lusunsti paien a que vem ser cada terra tem seu uso e cada arosa tem ca qui revient à dire : chaque pays a son usage et chaque quenouille a sen fugo. Tu como son unico tilho do antigo dono da son festedan. Noi comme je sui; l'unique I fils de l'ancien chef de la villa que ainda isciste n'este mundo de christo e velho, e la ville qui envore existe en ce monde du Christ, et vieux, c'est for isso me vieram alguno participar o assento fora dar jour ala que sont venus quelques- uns me parter de l'affaire jour que j'y donne providence, et done voyella (agustan a faire) et en outre ce sont des objets gentilies e tem seu dono e não poole tinas assims for ser facepens et il ont leus propriétaire, e on ne jud le enteres ainsi southité que objecto de santo gentilico e noto de feitigo. Esso sei en Ce soul des objets de saishte payen et now des socielleire. Cela je le sais moi o Conco com medo è por isso que ele confessou uma . Conco a pun et c'est purala qu'il a confesse une confissas involuntaria. J. am o oho confession involutaire. Domingo des iNeanque

© Musée du quai Branly

Lettre d'un vieux chrétien de 78 ans, baptisé à Loanda à 20 ans, au P. Lourenço MambuKo, au sujet de la remise du matériel Lu Sunzi par le prêtre païen KonKo, au P. Tastevin - Paris, Archives du musée du quai Branly, D000269/1296.

3.3 Les dessins et photographies des objets non récolés

Ces dessins et photographies sont issus de la base TMS Objets du musée du quai Branly.

Fig.1 – Les dessins et photographies des objets non récolés pour la collection de Jean Dybowski

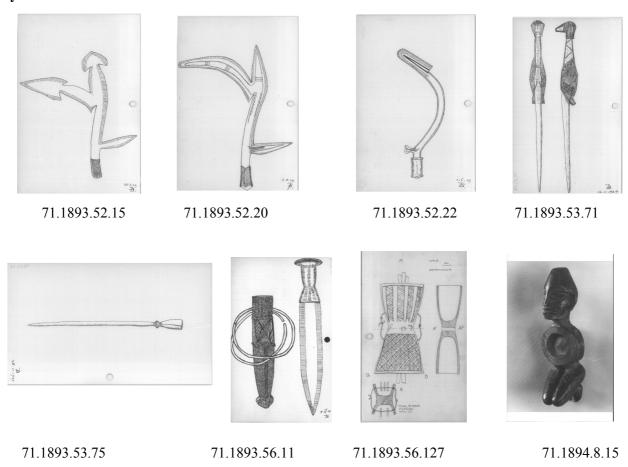
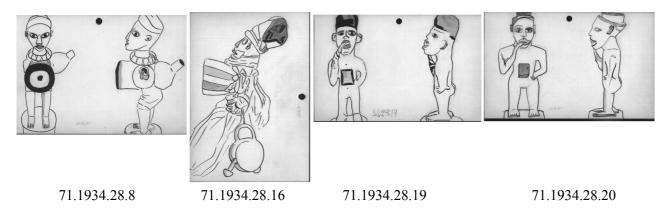
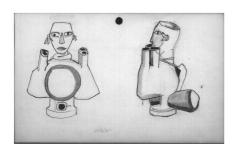


Fig.2 - Les dessins et photographies des objets non récolés pour la collection de Constant Tastevin











71.1934.28.24

71.1934.28.26

71.1934.28.30

71.1934.28.32







71.1934.28.33

71.1934.28.45

71.1934.82.12

3.4 Tableaux des objets disparus depuis leur enregistrement au musée du Trocadéro.

Nous avons distingué pour cette étude, les objets disparus pour lesquels la fiche d'inventaire du musée de l'Homme existe et ceux pour lesquels elle semble être manquante. Dans ce dernier cas, nous avons pu toutefois établir une correspondance entre les numéros d'inventaire du musée du Trocadéro et ceux du musée du quai Branly.

	Objets non enregistrés au Musée de l'Homme et au musée du quai Branly	Objets du musée du quai Branly dont les fiches du Musée de l'Homme sont manquantes mais que l'on peut tout de même lier avec les inventaires du Musée du Trocadéro.
Numéro d'enregistrement musée du Trocadéro : 34 861 à 34 900.	Pièce d'étoffe, moitié soie, moitié coton, large lisière de broderie : 34 864.	
	Petit chapelet de perles de bois, ornées de perles de provenance européenne : 34 870.	
		Planche de Coran : 34 872 Tablette coranique : 71.1893.46.31
	Pendant d'oreilles en cuivre orné : 34 873.	
	Écritoire de marabout, étui à plumes et trois plumes de roseau : 34 874. <i>Remarque de l'auteur</i> : Seules 2 plumes sont enregistrées (71.1893.46.14.1 Anpo et 71.1893.46.14.2 Anpo), il en manque donc une, non enregistrée au Musée du quai Branly.	
	Fer de houe : 34 890. Fer de houe en demi-lune : 34 891.	
	Deux balles en fer forgé : 34 892.	
	Boubou d'investiture, broderie (mauvais état) : 34 896.	
Numéro d'enregistrement musée du Trocadéro : 34 901 à 34 940.		Anneau plat en fer briquet ?: 34 902. Briquet ?: 71.1893.46.32.
	Échantillon de perles bleues : 34 905.	
	Javeline à pointe de fer : 34 937 et 34 939.	
Numéro d'enregistrement musée du Trocadéro : 34 941 à 34 980.	Javeline à pointe de fer : 34 942.	

	Bracelets fer forgé orné de petits grelots : 34 945. Bracelet fer forgé sans grelot : 34 946.	
	Série de 36 flèches barbelées : 34 950.	
		Carquois rond et garni de flèches : 34 952. Carquois : 71.1893.53.118.1-14.
		Arc en bambou avec corde en rotin : 34 954. Bois d'arc : 71.1893.53.117.
	Toupet de plumes de rolier : 34 958.	
	Anneau de bras en ivoire : 34 978.	
Numéro d'enregistrement musée du Trocadéro : 34 891 à 35 020.	4 bagues fer forgé en spirale : 34 981.	
	Rasoir à manche en peau de lézard : 34 986. Remarque de l'auteur : Ce numéro correspond au 93.54.9 qui était non attribué au Musée de l'Homme.	
	Pendant d'oreille en forme de clochettes : 34 993.	
	26 blocs de métal blanc : 35 000.	
	Javeline: 35 017 et 35 018.	
Numéro d'enregistrement musée du Trocadéro : 35 021 à 35 060.		Corde indigène : 35 023. Corde : 71.1893.53.115.
		Petites rondelles de coquilles percées, trouvées en terre : 35 024. Éléments de parure ? : 71.1893.53.102.1-9. Remarque de l'auteur : Il n'est pas associé à son ancien numéro M sur la fiche du musée de l'Homme.
		Sifflet en ivoire, décoré de petits cercles : 35 027. Remarque de l'auteur : Numéro en marge indiquant 93.58.19 or ce numéro correspond à une pipe enregistrée au nom de Casimir Maistre. Il s'agit sans doute du Sifflet 71.1893.56.202 qui est manquant au musée du quai Branly (il comporte un décor de cercles selon la description et il

		est d'origineTogbo également).
	Javeline : 35 037.	
	Marmite en terre, pour préparer les aliments : 35 939.	
	Plat en bois, décor en relief (détruit par les vers, juillet 1912) : 35 041.	
	Bracelet d'ivoire pour enfant : 35 053 et 35054. Remarque de l'auteur : Au musée de l'Homme, le numéro 35 053 est relié au 93.56.1 qui est une pipe. Même chose au musée du quai Branly.	
	Anneau: 35 055.	
	Sacoche en peau de félin : 35 058.	
Numéro d'enregistrement musée du Trocadéro : 35 061 à 35 100.	Javeline à manche effilé : 35 071 et 35 073.	
	Gaine en cuir avec hampe de bois, en faisceau de javelines : 35 077.	
	6 flèches à pointe de bois, empoissonnées : 35 079.	
	Sacoche en peau de félin : 35 080.	
		Plaque de cuivre, ornement de tête, en forme de chapeau conique : 35 082. Remarque de l'auteur : Il s'agit en fait du couvercle du plat en cuivre enregistré au 34 885. Plat et couvercles : 71.1893.46.15.1-3.
	Épingle à cheveux, ivoire orné : 35 090, 35 091 et 35 092.	
Numéro d'enregistrement musée du Trocadéro : 35 101 à 35 140.	Bracelet en ivoire : 35 101 à 35 105 inclus et 35 107.	
	Paire de pendants d'oreille, cornes d'antilope : 35 119 à 35 121 inclus.	
	Collier en dents de caïman : 35 123.	
	Amulette, dents de phacochère taillées : 35 130.	
	Collier de petites rondelles en torsade : 35 133.	
	Cauris servant de monnaie : 35 135.	
	Bracelet en ivoire, forme de manchette : 35 138.	
Numéro d'enregistrement		Tabac à priser, fermenté puis

musée du Trocadéro : 35 141 à 35 180.		comprimé dans un moule en terre : 35 142. Tabac à priser : 53 116.
	Pipe : 35 147.	
	Fer d'herminette : 35 154.	
	Baguette de quartz, tient lieu d'ornement, lèvre inférieure des femmes : 35 160, 35 161, 35 162.	
	Bloc d'ivoire, ornement de lèvre : 35 167.	
	Bloc de métal blanc : 35 172.	
	Peigne en ivoire : 35 176 et 35 178.	
	Buste de femme avec ses ornements de lèvres et de nez (plâtre peint, atelier du musée) : 35 180.	
Numéro d'enregistrement musée du Trocadéro : 35 181 à 35 220.	Bracelet en ivoire : 35 190, 35 192 et 35 194.	
	Collier : 35 198.	
	Couteau à manche courbe, gaine orné de tiges en fer : 35 202.	
	Couteau à manche gravé en creux : 35 204.	
	Petit poignard et petit poignard avec anneau de bras : 35 210 et 35 211.	
	Couteau en forme de faucille : 35 218.	
Numéro d'enregistrement musée du Trocadéro : 35 221 à 35 260.	Lit de repos, fabriqué avec les rachis des feuilles de sagoutier : 35 224.	
		Sagaie : 35 225. Pelle : 71.1893.62.15.
	Harpon de chasse : 35 231.	
	Sagaie bardée de fer et cuivre : 35 236.	
	24 flèches empoissonnées : 35 253.	
	Harpon de pêche : 35 255.	
		Harpon de pêche : 35 256. Harpon de pêche : 71.1893.56.236.
	Natte de cheveux : 35 259.	
Numéro d'enregistrement musée du Trocadéro : 35 261 à 35 300.	Ceinture de cuir avec ornements divers, costume des jeunes filles : 35 261 et 35 262.	
		Grand lit de repos, servant également de siège : 35 263.

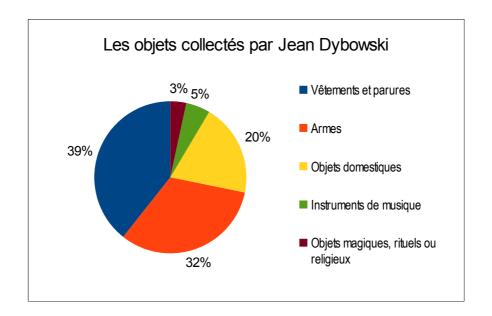
		1.4 71 1004 0 25
		Lit: 71.1894.8.35.
	Lit plus petit : 35 264.	
	Épingle à cheveux, en ivoire : 35 268, 35 269, 35 275, 35 277, 35 278, 35 279, 35 281, 35 282 et 35 285.	
	Bracelet en fer en spirale : 35 297.	
	Cauris servant de monnaie : 35 300.	
Numéro d'enregistrement MET : 35 301 à 35 340.	Pilon en ivoire : 35 302 et 35 304.	
	Bouclier en vannerie, avec umbo de fer : 35 309.	
	Couteau, manche garni de fer et de cuivre : 35 114.	
	Couteau en forme de truelle : 35 117.	
	Bouclier en vannerie : 35 322.	
		Natte de cheveux et fils teints en rouge (femme) Bondjo : 35 323 et 35 324. Fibres torsadées : 71.1893.56.234. Fibres tressées : 71.1893.56.235.
	2 bracelets en perles de cuivre : 35 325. 2 bracelets en perles de fer : 35 326.	
		Pagne de femme : 35 333 et 35 334. Pagne : 71.1893.56.243 et 71.1893.56.241.
Numéro d'enregistrement musée du Trocadéro : 35 341 à 35 380.	Fétiche de sorcier : 35 352.	
	Couteau de jet : 35 358.	
	Sagaie : 35 366.	
	Couteau : 35 372 et 35 373.	Couteau : 35 372. Couteau : 71.1893.56.232.
		Pagne teint en rouge et noir pour femme : 35 374. Pagne : 71.1893.56.245.
		Pagne de deuil : 35 375. Pagne : 71.1893.56.244.
		Pagne tressé pour obtenir des ondulations : 35 376. Pagne : 71.1893.56.240.
		Pagne teint rouge et noir : 35 378. Pagne : 71.1893.56.246.

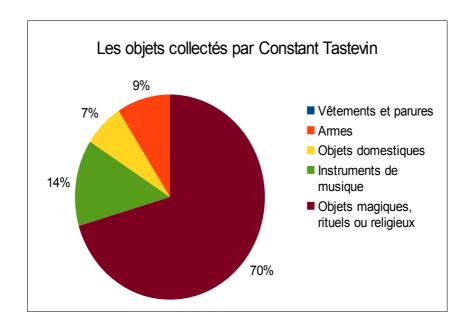
		Pagne noir Bouzérous : 35 379. Pagne : 71.1893.56.242.
	Calotte en peau de singe, pour chef : 35 380.	
Numéro d'enregistrement musée du Trocadéro : 35 381 à 35 420.	Ceinture tressée pour homme : 35 383.	
		Pagaie plus petite, décor gravé : 35 391. Pagaie : 71.1893.52.121.
		Outil à travailler le bois : 35 397. Perçoir à main : 71.1893.56.247.
	Bracelet en ivoire : 35 401. Bracelet en ivoire pour enfant : 35 402 et 35 403.	
		Sacoche en cuir : 35 412. Sac : 71.1893.56.248.
	Petit couteau rasoir, manche garni de fer et de cuivre : 35 414.	
	Épingle à cheveux, en ivoire : 35 417.	
Numéro d'enregistrement musée du Trocadéro : 35 421 à 35 460.	Bracelet en fer, natte, pour femme : 35 422.	
	Collier en perles de cuivre, sans pendentif, pour femme : 35 430.	
	Collier de femmes, perles bleues, cuivre, dents humaines : 35 432 et 35 433.	
	Collier en perles de cuivre : 35 438.	
	Dents de panthère, portées en collier : 35 440.	
	Collier en chaîne de fer, avec pendentif : 35 444.	
	Collier en sabots de buffle : 35 445.	
	Ornement de tête, épingle en cuivre : 35 448.	
		Modèle en bois, pour la fabrication du couteau d'exécution : 35 450. Modèle : 71.1894.8.38.
	Couteau d'exécution, lame contournée : 35 457.	
		Couteau d'exécution, lame contournée : 35 458. Couteau : 71.1894.8.3.

Numéro d'enregistrement MET : 35 461 à 35 500.	Couteau, lame en forme de faucille, manche cuivre (doit venir des Odumbos) : 35 470.	
	Couteau, lame striée, ornée de cuivre : 35 484.	
	Couteau, lame striée, gaine de cuir orné : 35 186.	
	Chapeau de paille : 35 492.	
	Ceinture d'homme, lanières de cuir entourées de cuivre : 35 495.	
Numéro d'enregistrement musée du Trocadéro : 35 501 à 35 540.		
		Pagne enfumé des femmes : 35 513. Pagne : 71.1894.8.36. Pagne ordinaire des femmes : 35 514. Pagne : 71.1894.8.37. Pagne de fillette : 35 515. Pagne : 71.1894.8.40. Pagne de femme : 35 516. Pagne : 71.1894.8.39.
	Sagaie en fer, orné de cuivre : 35 521. Sagaie, Fer, orné de cuivre : 35 522.	
	Harpon à pointe de fer : 35 523, 35 524 et 35 525.	
		Série de 7 flèches empoissonnées : 35 526. Flèches : 71.1894.8.31.
	Couteau de défense, lame courbe : 35 528.	
	Vase à pieds orné de perles : 35 535.	
	Hache de parade en cuivre, avec figurine : 35 536.	
		Série de 14 flèches à pointes de fer récurrentes : 35 537. Flèches : 71.1894.8.32.1-3.
	Pagne en raphia orné : 35 539.	
Numéro d'enregistrement musée du Trocadéro : 35 541 à 35 580.	Statuette, boule fétiche sur la poitrine : 35 541.	
	Statuette, pers. féminin, tatouage sur le corps et la figure : 35 551.	
	Fourreau en peau d'antilope pour couvrir la batterie de fusil à pierre : 35 553 et 35 554.	

Total	142 objets non enregistrés au Musée de l'Homme.	
		Métier avec accessoire : 35 277. Métier à tisser : 71.1894.2.7.
Numéro d'enregistrement musée du Trocadéro : 36 261 à 36 300.		Foène à 5 pointes armées de fer, long manche de bois : 36 673 et 36 674. Foène : 71.1894.2.8 et 71.1894.2.9. Remarques de l'auteur : Seules deux foènes sont enregistrées au musée du quai Branly comme datant de son second voyage mais elles sont indexées comme provenant du Loango au Congo alors que les foènes enregistrées au musée du Trocadéro proviennent de Sette-Cama.
Numéro d'enregistrement musée du Trocadéro: 35 581 à 35 620.	Échantillons de clous : 35 598.	Natte polychrome : 35 585. Natte : 71.1894.8.34.
	les mains sur les genoux : 35 572.	Natte polychrome : 35 574. Natte : 71.1894.8.33.
	Bracelet en laiton en spirale, pour femme (environ de Brazzaville) : 35 564. Petite statuette en bois, femme assises	
	Bracelet en laiton orné de figures : 35 563.	
		Couteau de luxe des Batékés de Brazzaville, manche en cuivre : 35 557. Couteau de jet : 71.1893.56.233.
	Couteau des batékés de l'alima, manche en cuivre : 35 556.	
	Petite bouteille en bois, ornée de clous de cuivre : 35 555.	

3.5 Graphiques des collections de Jean Dybowski et Constant Tastevin





3.6 Rapports présentant les objets du corpus

Ces rapports sont présentés selon les catégories et sous-catégories distinguées par l'auteur au sein du mémoire. Les objets sans photographie ne sont pas récolés au musée du quai Branly (leur numéro d'inventaire est inscrit en gras et souligné). Les photographies sont issues de la base TMS du musée du quai Branly.

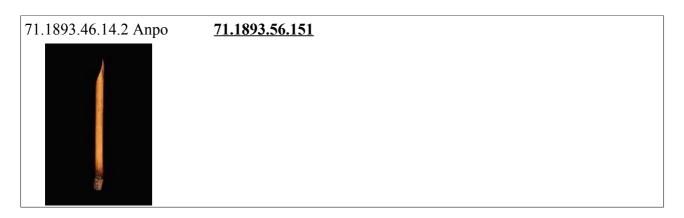
3.6.1 Les objets pris au camp musulman de Dar-Rouna

LES ARMES.



LES OBJETS RITUELS, RELIGIEUX OU MAGIQUES.





LES VÊTEMENTS.

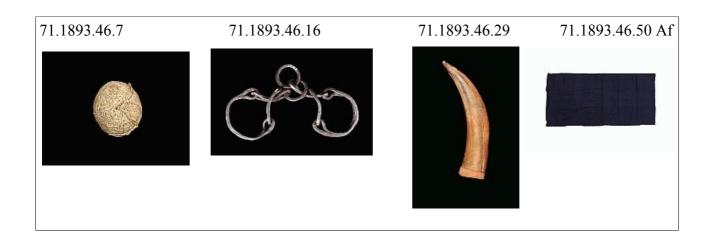


LES CONTENANTS.



LES OBJETS DIVERS.

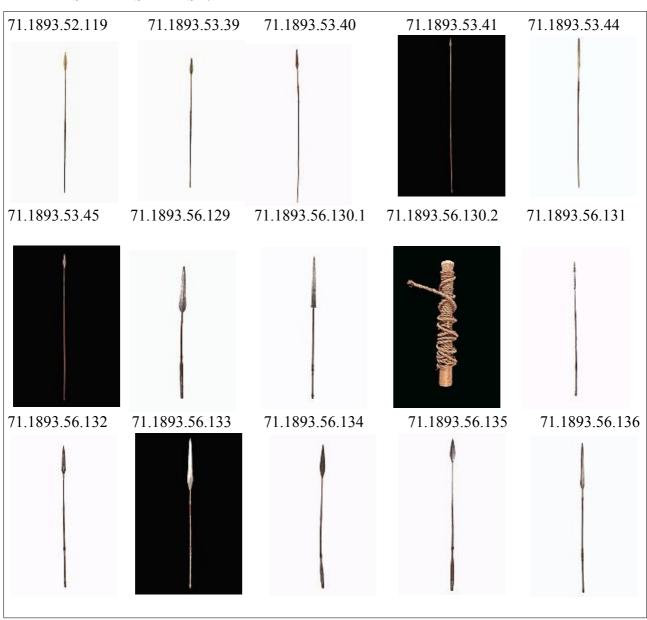


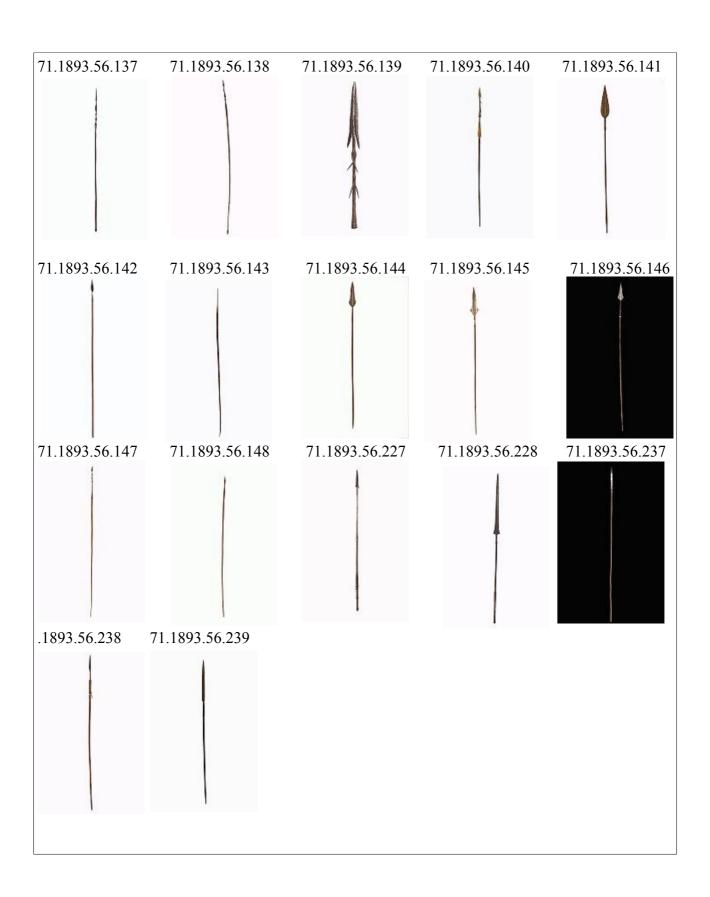


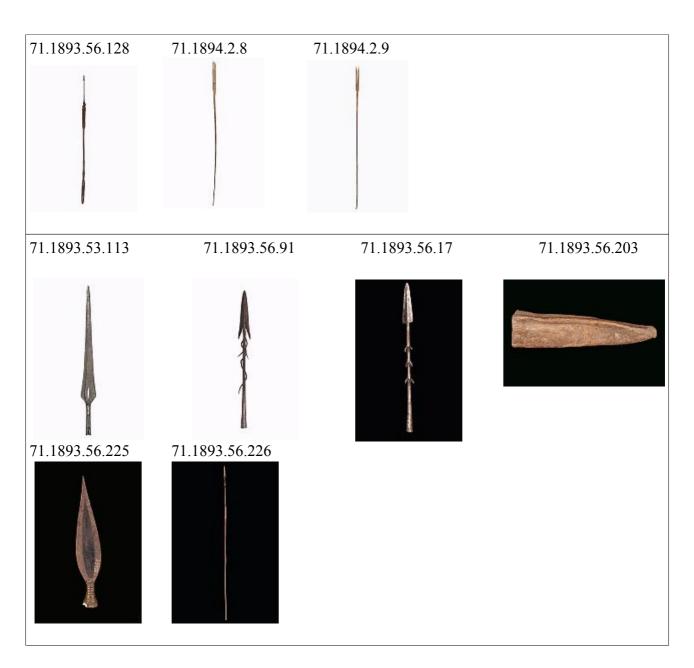
3.6.2 Les armes.

LES ARMES OFFENSIVES.

LES ARMES D'HAST.



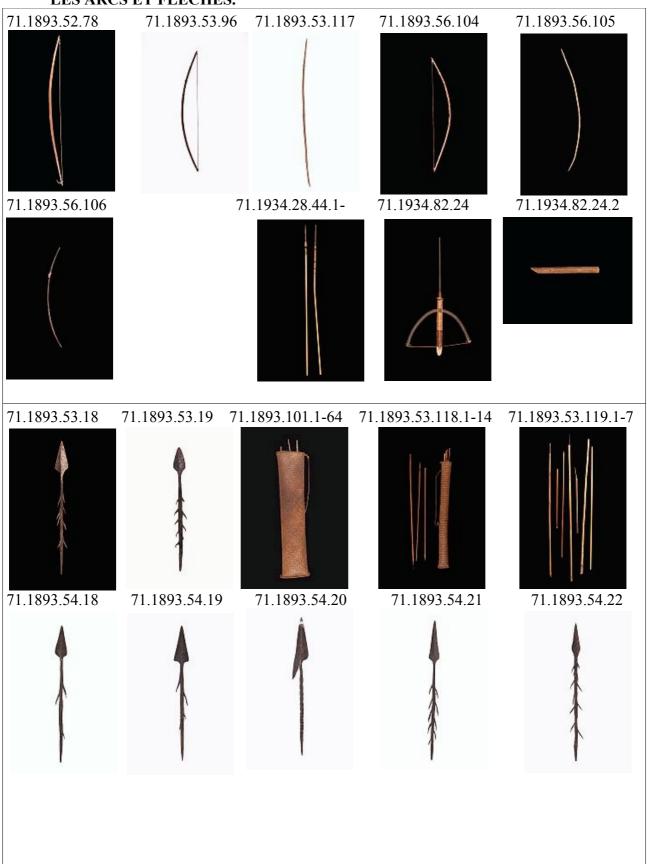


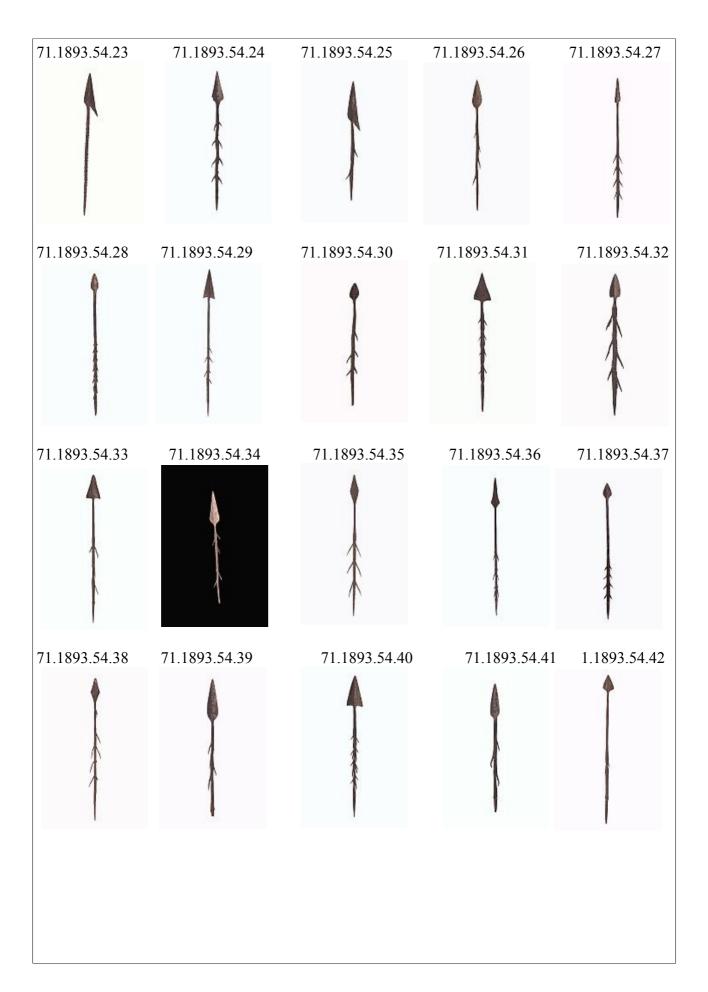


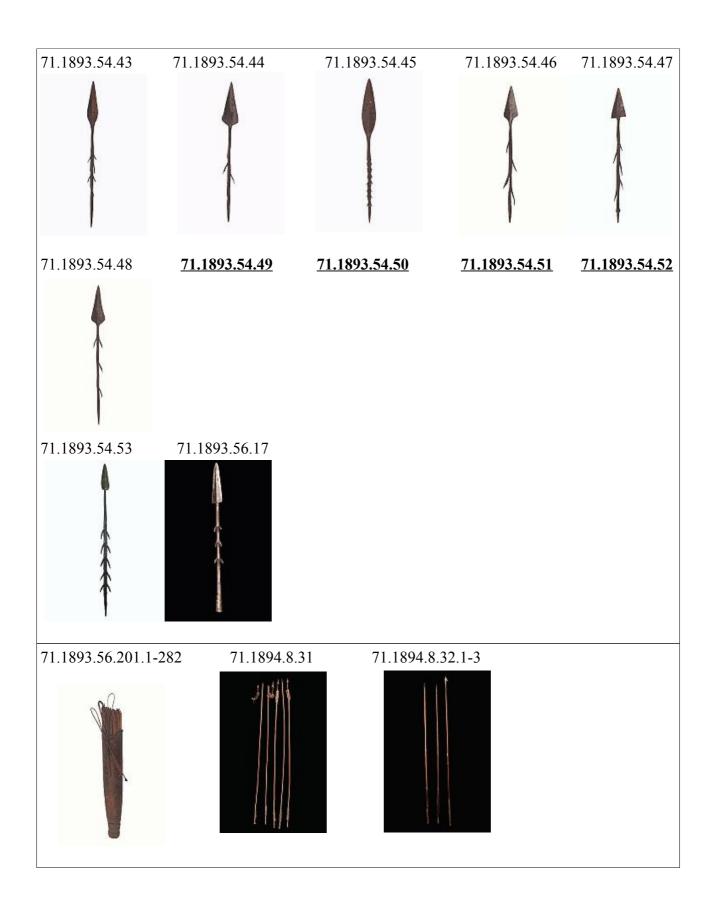
LES HACHES.



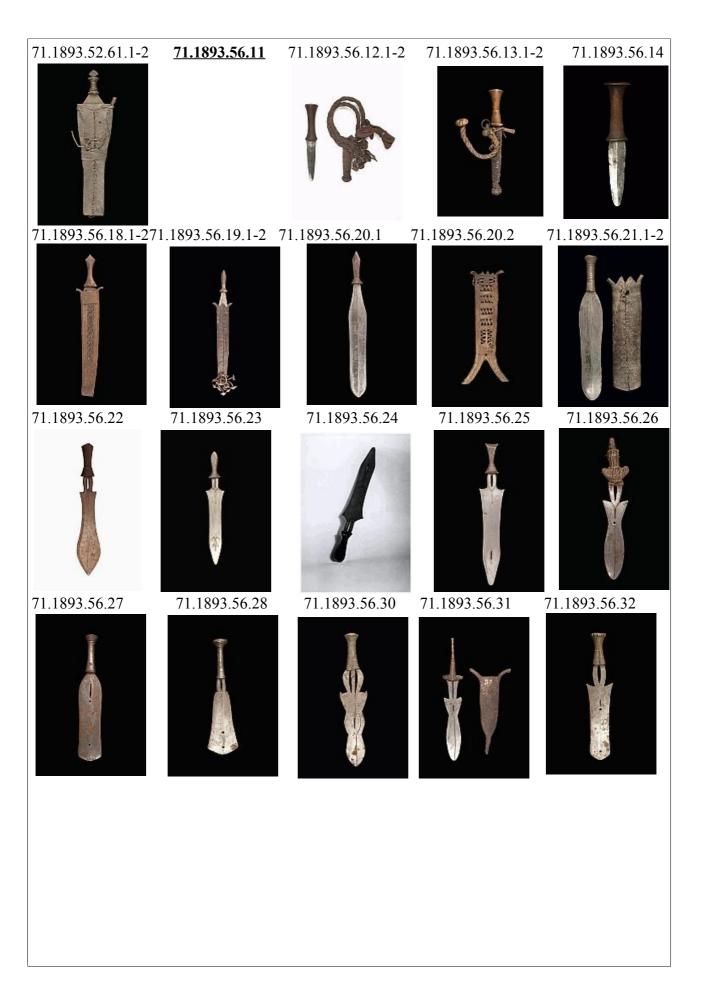
LES ARCS ET FLÈCHES.

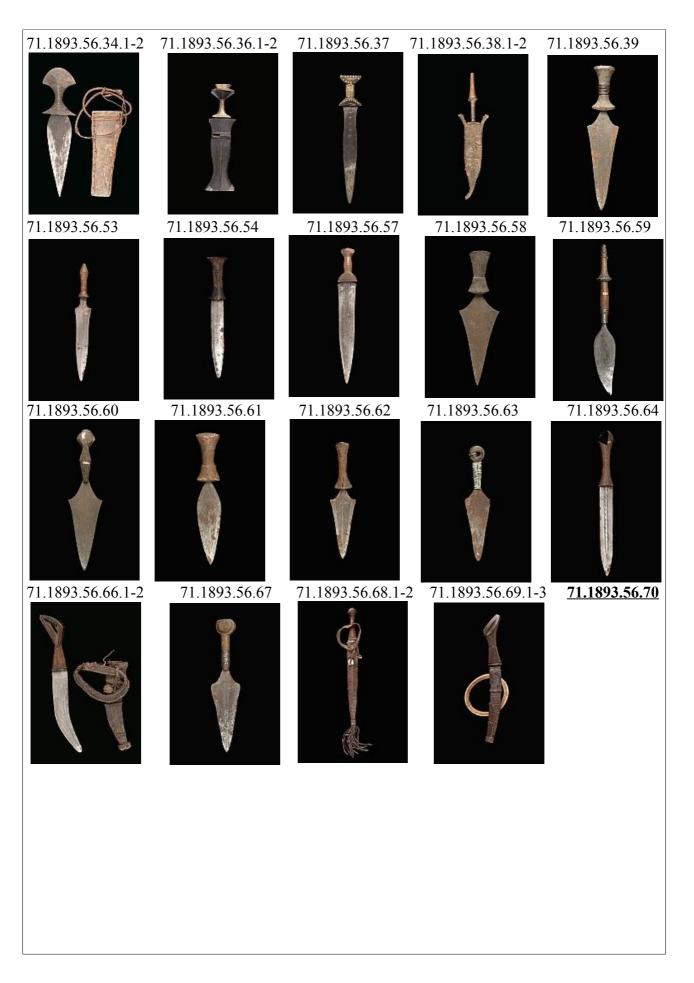


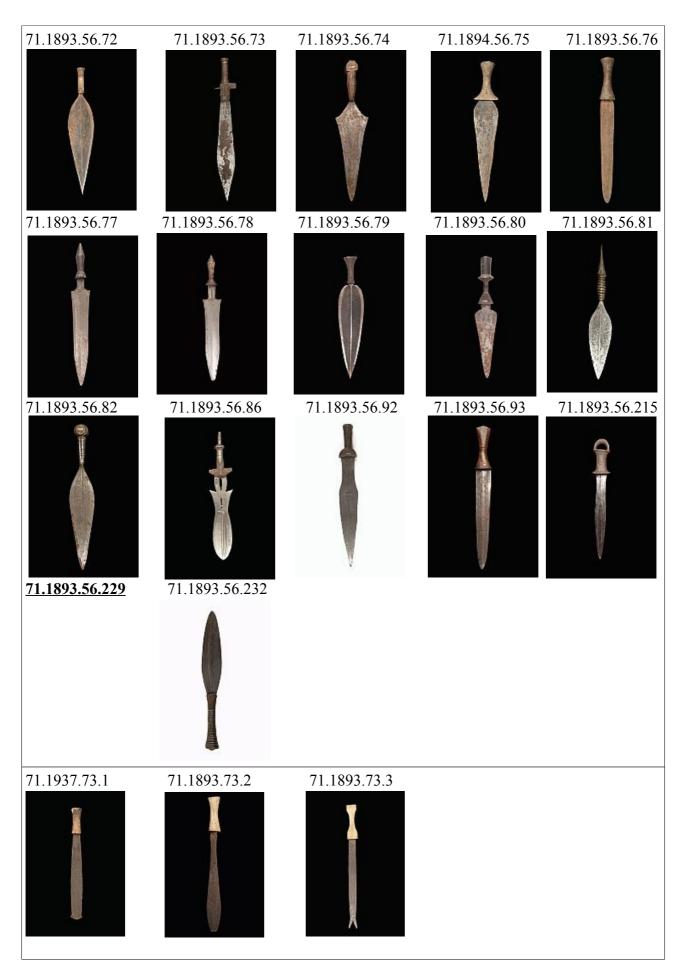


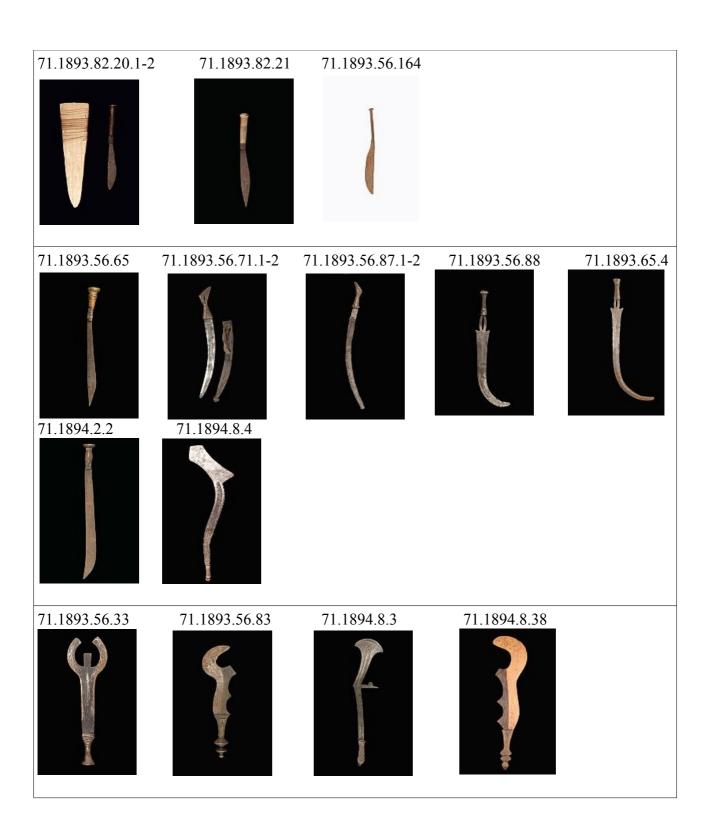


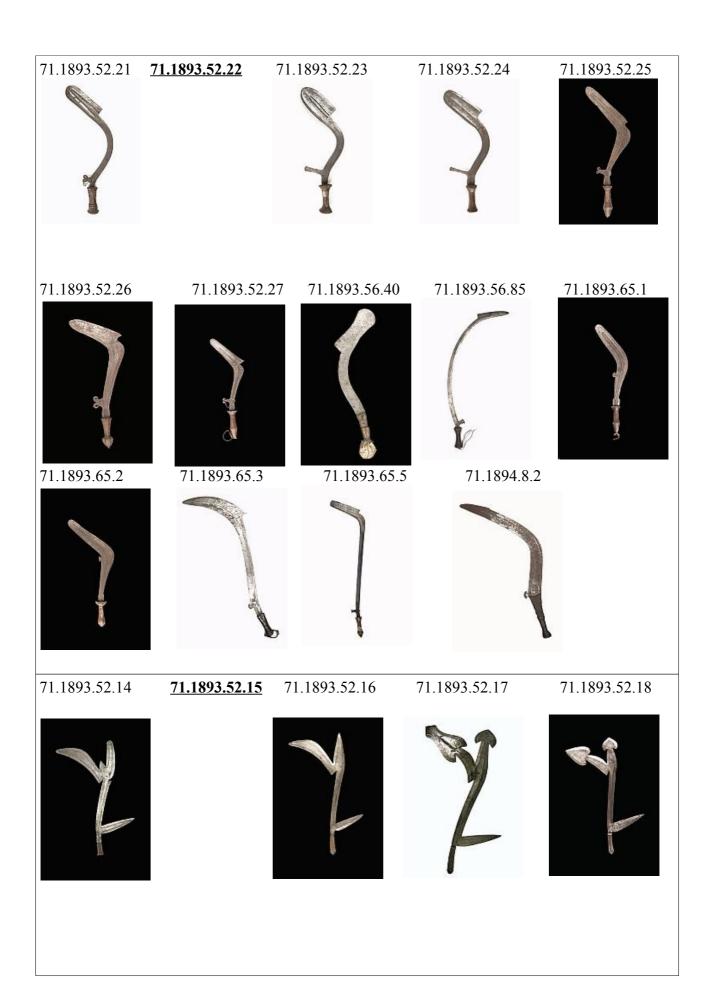
LES ARMES BLANCHES.

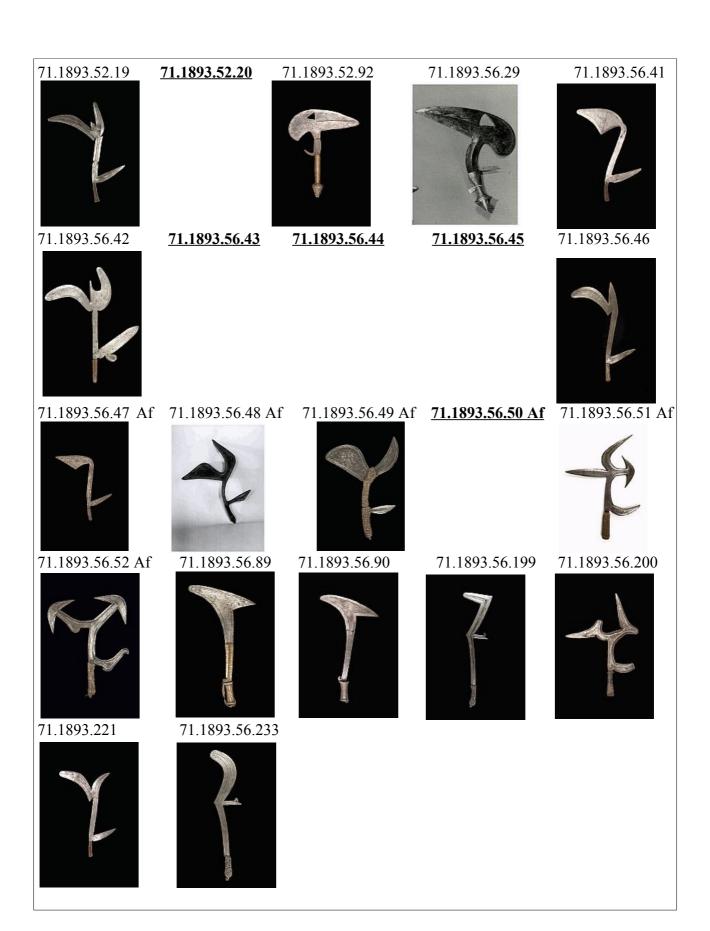












LES ARMES DÉFENSIVES.



3.6.3 Les vêtements et parures.

LES PARURES.

LES COLLIERS.



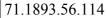


LES BRACELETS.











71.1893.56.115



71.1894.8.7



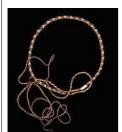
71.1894.8.8



71.1894.8.9



71.1893.52.9



71.1893.65.27



LES PARURES DE TÊTE.

71.1893.52.40



71.1893.56.123



71.1893.65.45

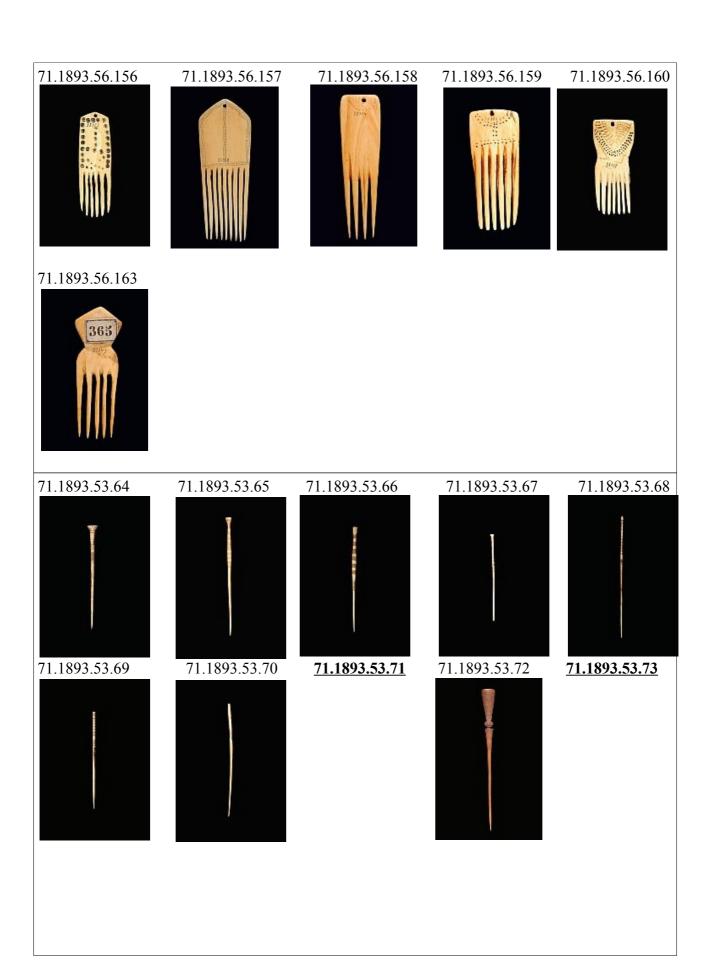


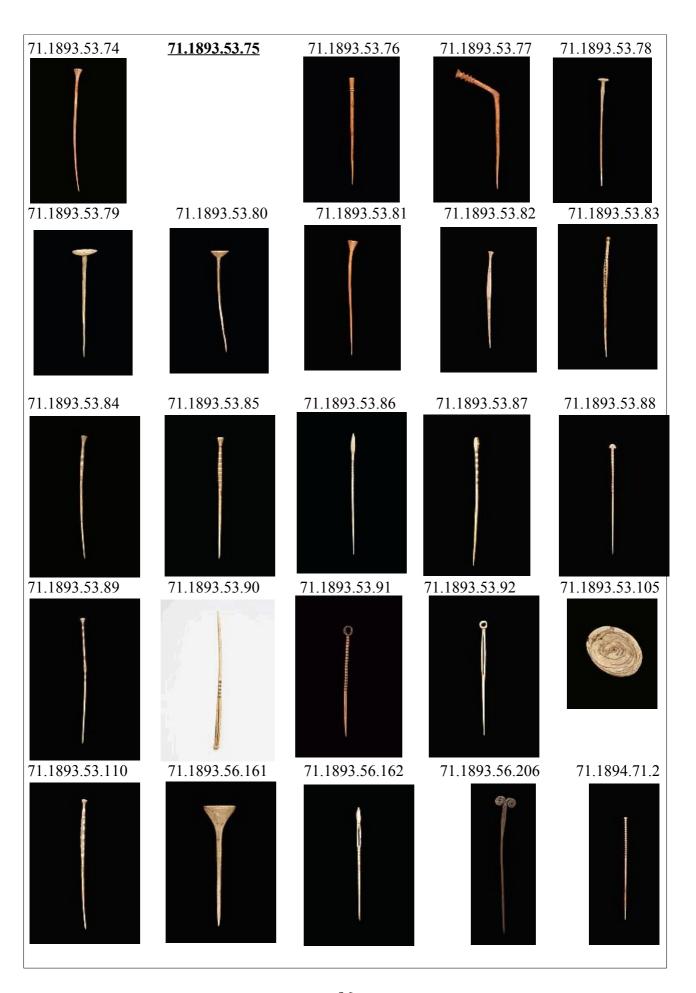
71.1893.56.5

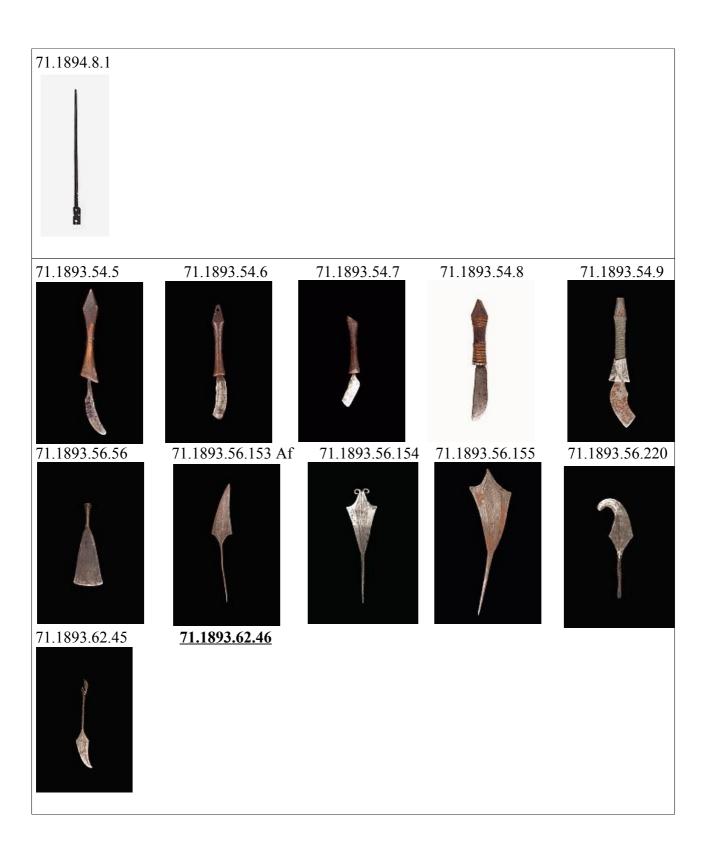


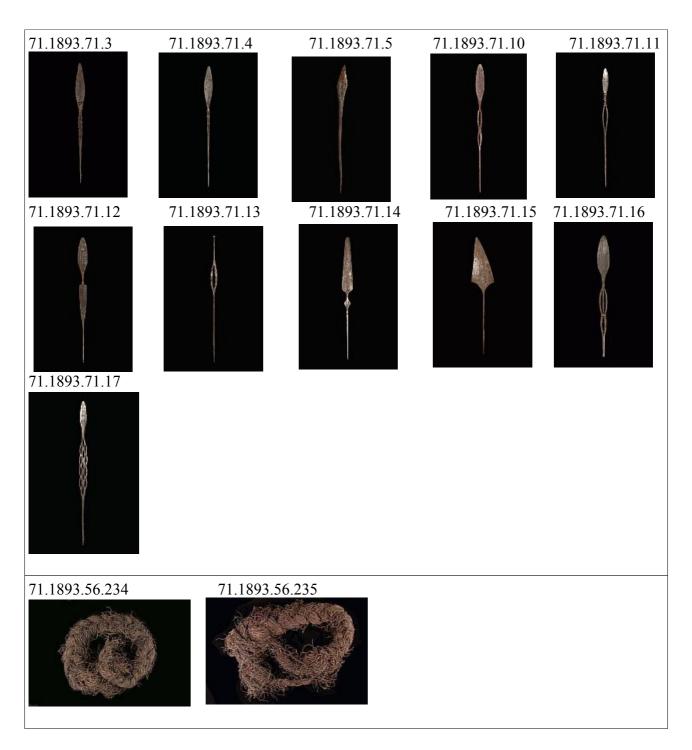
71.1893.56.6









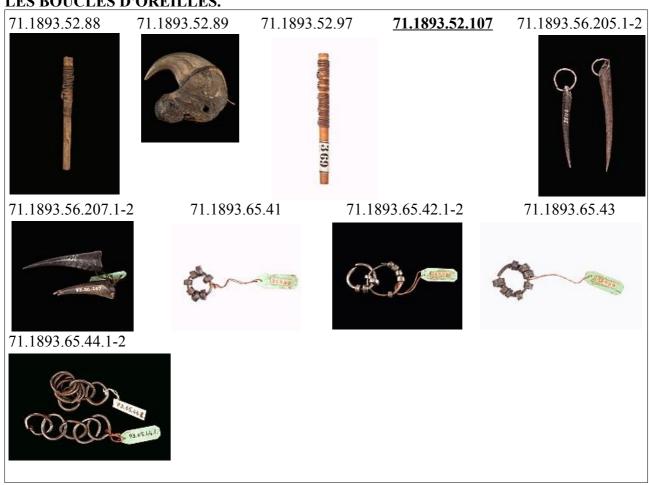


LES ANNEAUX DE CHEVILLE.



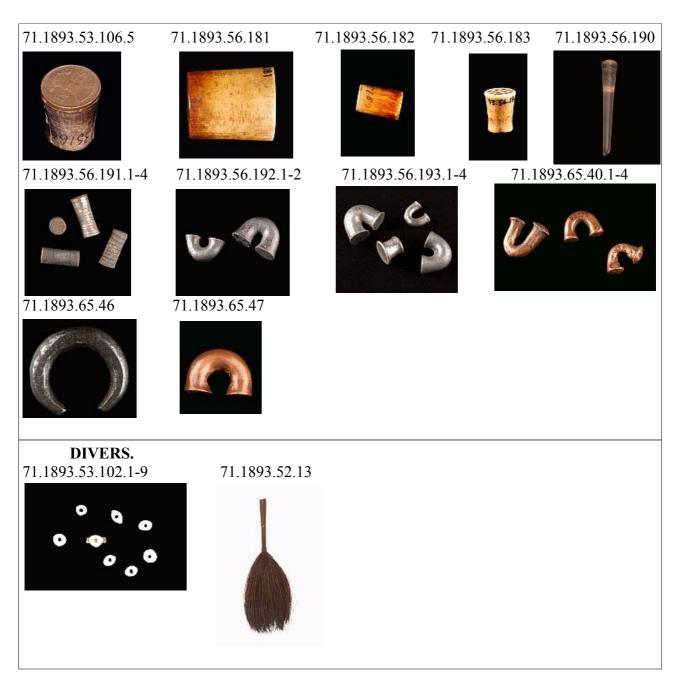


LES BOUCLES D'OREILLES.



LES PARURES POUR LE NEZ ET LES LÈVRES.





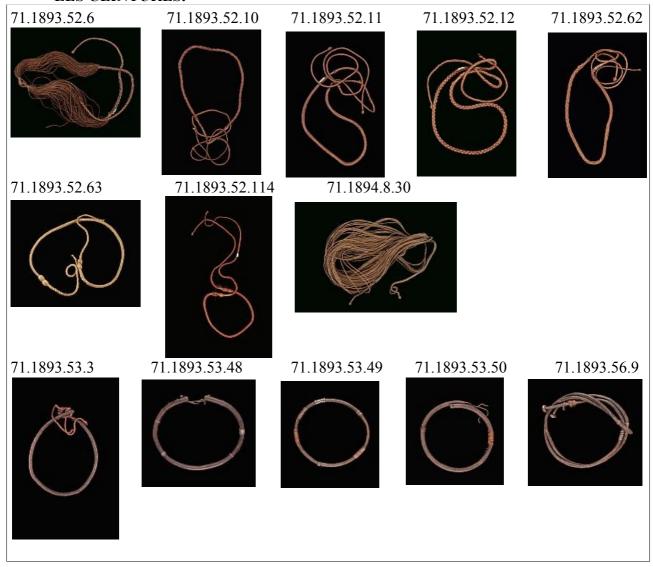
LES VÊTEMENTS.

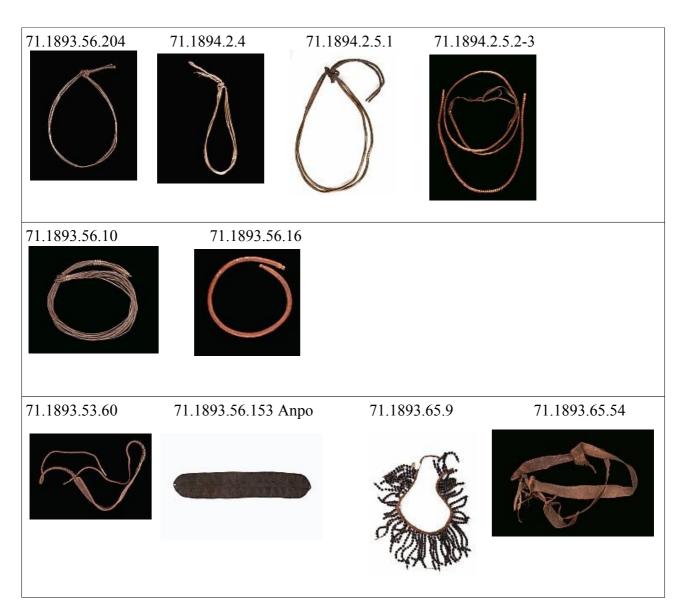
LES COIFFES.





LES CEINTURES.











3.6.4 Les objets domestiques.

LES CONTENANTS.





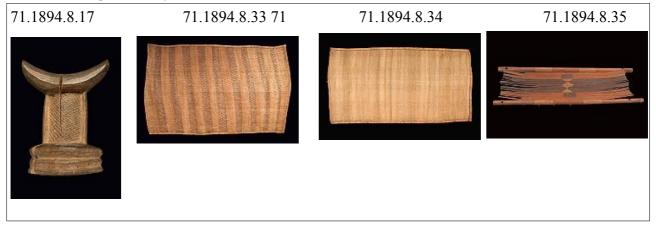
LES OBJETS LIÉS À L'HABITAT.

LA VAISSELLE ET LES USTENSILES DOMESTIQUES.





LE MOBILIER.

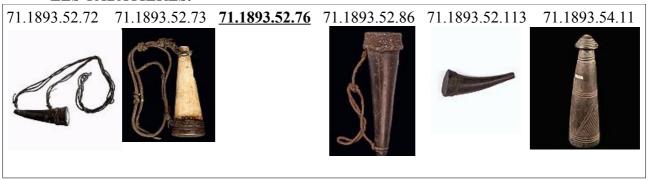


LE TABAC.

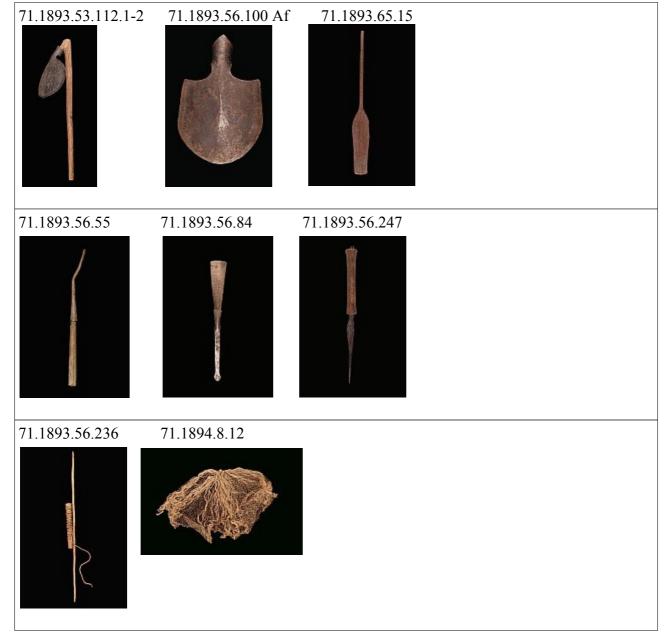
LES PIPES.

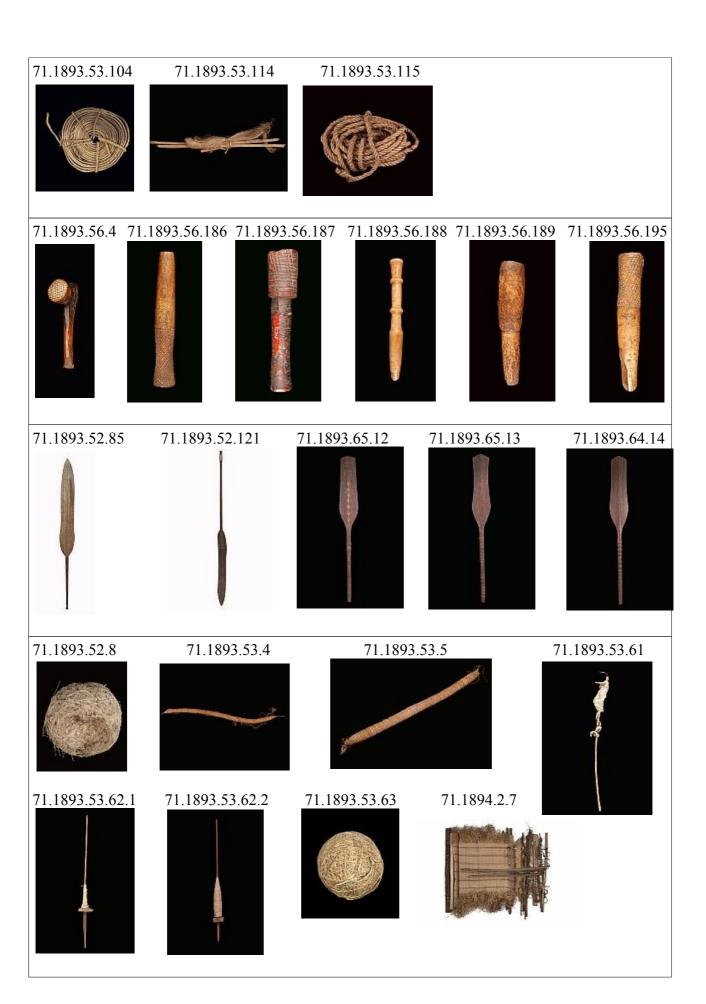


LES TABATIÈRES.



LES OUTILS.

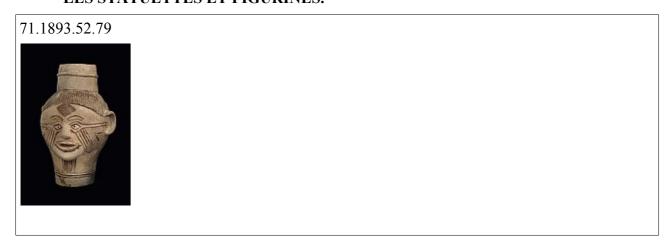






3.6.5 Les objets magiques.

LES OBJETS MAGIQUES, RITUELS ET RELIGIEUX. LES STATUETTES ET FIGURINES.





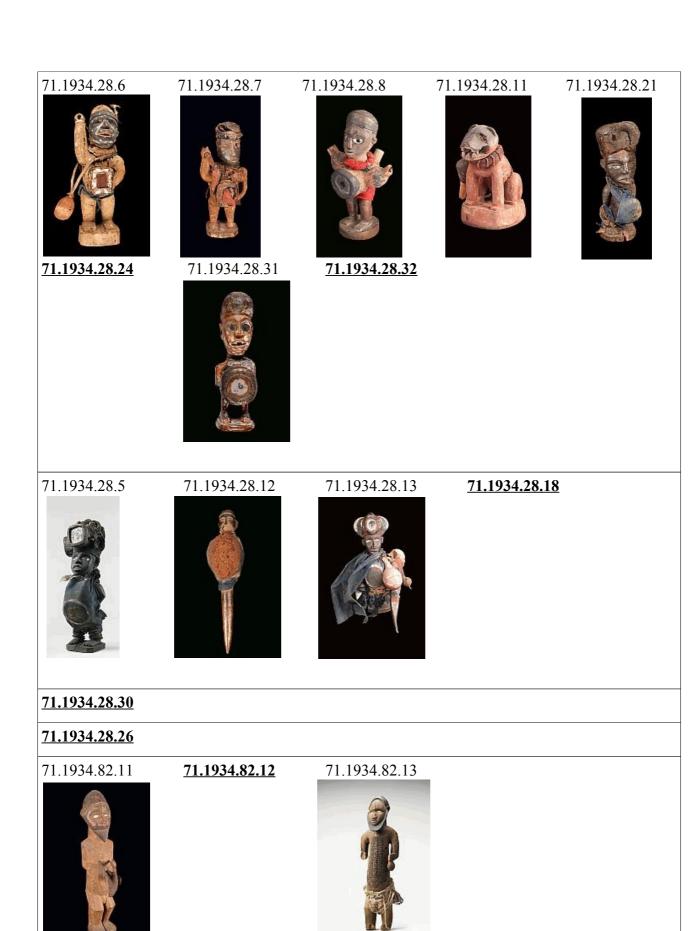
71.1934.28.4



71.1934.28.10 <u>71.1934.28.15</u> <u>71.1934.28.16</u> <u>71.1934.28.19</u> <u>71.1934.28.20</u> 71.1934.28.23











71.1934.82.23



71.1937.73.5



71.1938.45.2



71.1938.45.3.1-2



LES AMULETTES ET OBJETS RITUELS.

71.1893.56.8



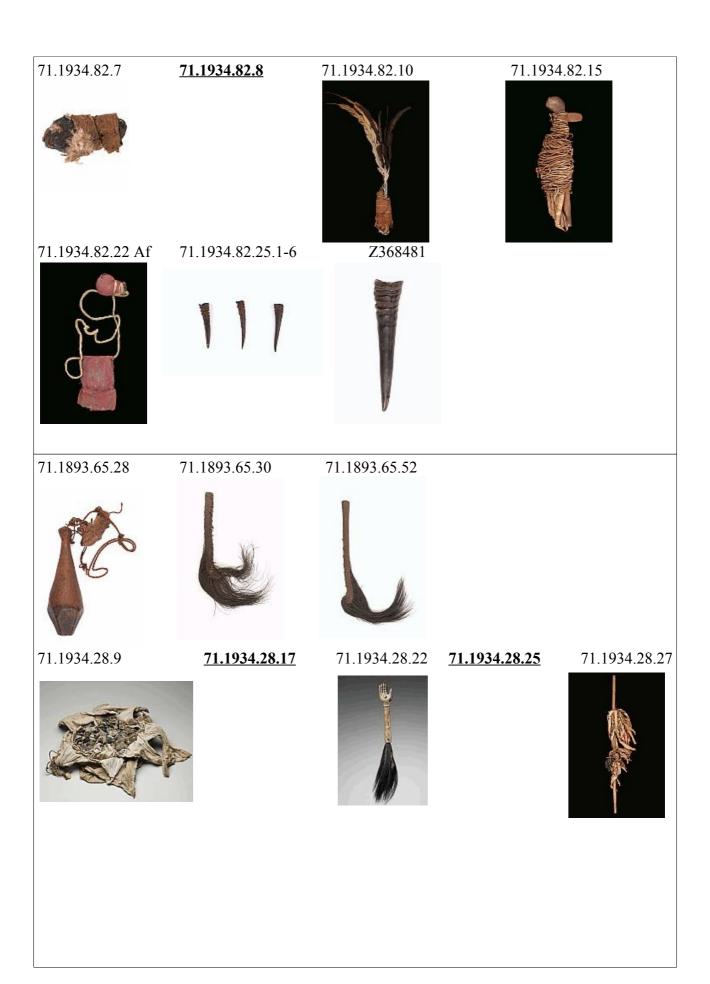


71.1893.56.177.1-2



71.1893.65.7









71.1934.154.1



Détail du décor de la corne en ivoire 71.1937.14.1









© Photographies de l'auteur

LES MASQUES.



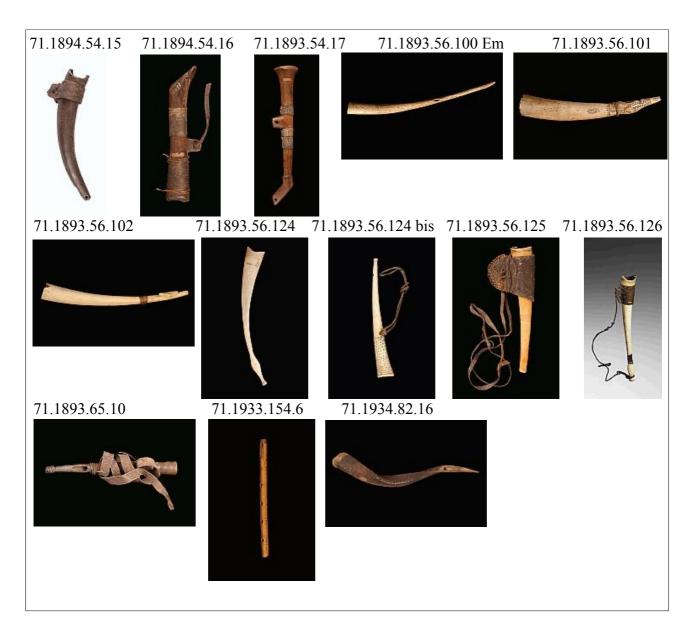
3.6.6 Les instruments de musique

LES CORDOPHONES.



LES AÉROPHONES.

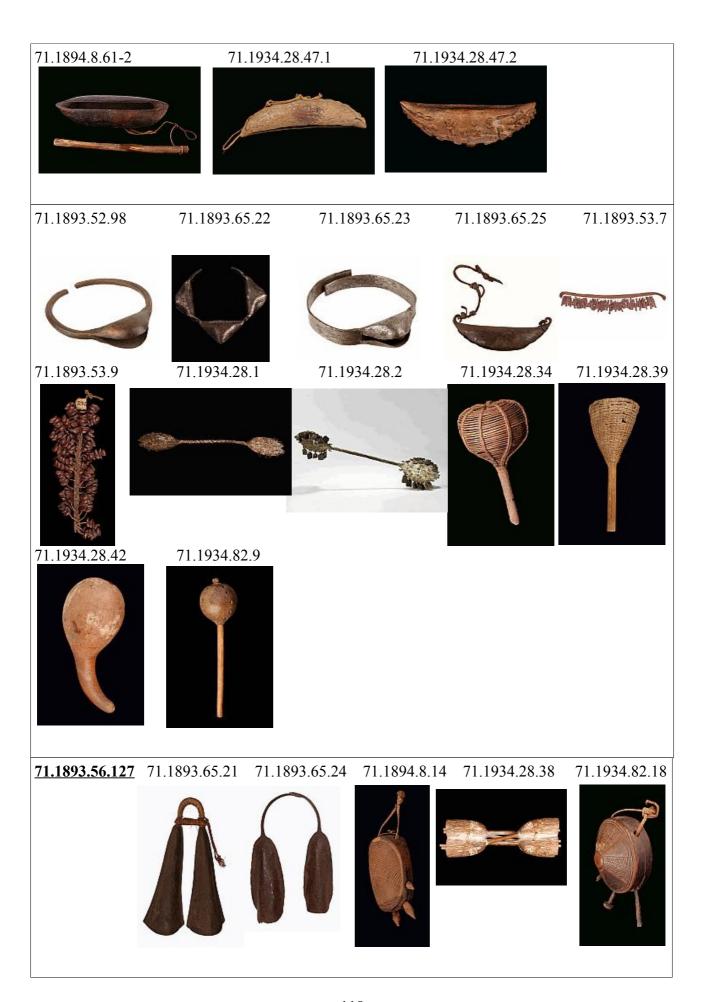




LES MEMBRAPHONES.



LES IDIOPHONES.





3.7 Propos de Jean Dybowski concernant les objets

Tous ces propos sont issus de DYBOWSKI Jean, La route du Tchad. Du Loango au Chari, Paris, Firmin-Didot, 1893, 391p.

Ils sont présentés selon leur ordre de citation dans le mémoire.

e des matières des propos de Jean Dybowski 3.7.1 Les objets pris en butin au camp musulman de Dar-Rouna	
Fig.1 - Les cartouchières.	
Fig. 2 et 3 - Les chapelets et bracelet-amulettes	
Fig.4 - L'habillement des Tourgous	
Fig.5 - Les fers d'esclave.	
3.7.2 Les armes	
Fig.6 – Les javelines et boucliers Langouassi	
<i>Fig.</i> 7 – Les flèches	
Fig.8 – Les gaines de couteaux et poignards Banziri	
Fig.9 – Les armes Sabangas.	
Fig.10 – Les couteaux de jet	
Fig.11 – La qualité des armes Bouzérou	
Fig.12 – Les boucliers Togbo	
Fig.13 – Les ceinture cuirasses Bondjo	
3.7.3 Les vêtements et parures	
Fig.14 – Les colliers Bangi	
Fig.15 – Les colliers Bouzérou	
Fig.16 – Les colliers en métal Bondjo	
Fig.17 – Les colliers en métal Boubangi	
Fig. 18 – Les bracelets Banziri.	
Fig. 19 – Les ornements de cheveux Banziri.	
Fig.20 – Les pagnes Bondjo	
Fig.21 – Les pagnes Bouzérou	
Fig.22 – Les pagnes Langouassi	
Fig.23 – Les pagnes Baloïe	
Fig.24 – Les pagnes Bondjo	
Fig.25 – Les pagnes en coton Banziri et Togbo	
Fig.26 – Les pagnes Teke	
3.7.4 Les objets domestiques	
Fig.27 – Les sacs Togbo	
Fig.28 – Le travail de la vannerie chez « les Loango »	
Fig.29 – La poterie Togbo	
<i>Fig.30</i> – La poterie Bondjo	
Fig.31 – Les calebasses Togbo	
Fig.32 – Les couteaux zeme N'gapou	
Fig.33 – Les pipes Langouassi	
Fig. 34 – Les pipes Sabanga	
Fig.35 – Les monnaies Guinja N'gapou	
Fig.36 – Le travail de la métallurgie chez les N'gapou	
3.7.5 Les objets magiques, rituels et religieux	
Fig. 37 – Les statues Loango	
Fig. 38 – Les scarifications des statuettes Teke	
3.7.6 Les instruments de musique	

3.7.1 Les objets pris en butin au camp musulman de Dar-Rouna.

Fig. 1 - Les cartouchières.

« Des cartouchières d'origine musulmane sont raccommodées avec des boucles et des courroies provenant des sacs des hommes d'escorte. », p.260.

Fig. 2 et 3 - Les chapelets et bracelet-amulettes.

« Accusant son caractère sacré, un grand chapelet était passé à son cou et, aux poignets, des grisgris en maroquinerie, en tout point semblables à ceux que portent les Sénégalais. », p.273.

« C'était un encrier, formé d'une petite calebasse emprisonnée dans un filet, et qu'accompagnait une autre calebasse de forme très allongée servant d'étui à plumes en roseau, véritables calames anciens. », p.272.

Fig. 4 - L'habillement des Tourgous.

« Les Tourgous sont habituellement vêtus. Ils portent un large pantalon plissé, fait de guinée. Quelques-uns de ces vêtements, que j'avais trouvés dans le camp, avaient été confectionnés avec des étoffes de couleur provenant de la mission Crampel. Par-dessus ce pantalon, une sorte de longue blouse, analogue aux boubous que portent les Sénégalais, leur recouvre le torse ; très ample, avec des manches en pagode, cette pièce du vêtement est serrée autour de la taille par une sorte de ceinture-cartouchière en cuir, parfois élégamment ornée, et où se trouvent des étuis en roseaux, renfermant chacun, une charge de poudre, destinée au fusil à piston à deux coups, qui semble constituer leur armement habituel.

Une pièce d'étoffe, moitié soie et moitié coton, blanche, ornée d'une large lisière rouge, leur enveloppe la tête, que recouvre une petite calotte en étoffe blanche toute couverte de piqûres formant des dessins.

La pièce d'étoffe blanche dont je viens de parler ou bien leur entoure seulement le cou, ou bien leur voile tout le bas de la figure (...) Ils portent, pour préserver leurs pieds des cailloux de la route, des sandales en cuir de buffle, ornées de découpures et de piqûres sur les bords. », pp.271-272.

Fig.5 - Les fers d'esclave.

« Certains de ceux qui se trouvaient au camp des musulmans portaient aux pieds des entraves de fer qu'on leur avait mis pour les empêcher de fuir pendant la nuit. », p.272.

3.7.2 Les armes.

Fig.6 – Les javelines et boucliers Langouassi.

« Ils portaient à la main un bouclier de vannerie et quelques longues javelines, dont les fers, parfois très élégants, étaient ornés souvent de longues barbelures. », p.228.

Fig.7 – Les flèches.

« Les flèches méritent une mention spéciale. Celles dont la pointe, en fer barbelé, est enchâssée dans un roseau (...) et dans lequel elle est solidement maintenue par un filament de caoutchouc, ne sont jamais empoisonnées. Seules celles chez lesquelles le fer est remplacé par une pointe de bois dur ont été imprégnées de poison. », p.305.

Fig.8 – Les gaines de couteaux et poignards Banziri.

« Assez généralement, les Banziris portent, suspendu au côté, à l'aide d'une lanière en baudrier, un couteau, passé dans une gaine de cuir, ajourée et artistiquement façonnée. », p.194.

Fig.9 – Les armes Sabangas.

« La forme de leurs couteaux et de leurs sabres rappelle une origine musulmane. Bien mieux, un certain nombre de ces couteaux sont munis de ces anneaux qui permettent de les porter au bras gauche à la façon des Touaregs, à cette seule différence près que ces anneaux sont rarement en cuir, mais plus souvent en corde tressée, ou en ivoire. Les manches en bois portent des incrustations très fines. Chez aucune des peuplades de ces environs, je n'ai trouvé un tel degré de perfection apporté à l'ornementation des armes. », p.364.

Fig.10 – Les couteaux de jet.

« C'est là, chez ces N'gapous et les Dakoas, leurs voisins, tous habiles forgerons, que l'on fabrique ces armes ; aussi n'ont-elles qu'une faible valeur (...) Ils vendent ces couteaux aux populations voisines, et ainsi cette arme singulière se propage ; mais plus on s'éloigne du centre de production, plus elle acquiert de valeur. C'est ainsi que les Bouzérous n'en possèdent que fort peu et ne consentent à en aucun prix à s'en dessaisir. Dans ces régions qui s'éloignent du centre de fabrication ce couteau sort de son attribution primitive ; il sert d'arme d'apparat que le chef tient à la main, en guise de spectre. Au contraire, chez les N'gapous, le couteau de jet sert d'arme de défense. Tout guerrier en porte trois à six attachés à la poignée de son bouclier. Il ne s'en sert que lorsque les flèches d'abord, puis les javelines ont toutes été utilisées. Alors il lance cette arme de dernière défense, horizontalement et de quelque côté qu'elle frappe, elle blesse cruellement. », pp.304 - 305.

Fig.11 – La qualité des armes Bouzérou.

« Les armes des Bouzérous n'ont pas de caractères qui leur soient propres, ce sont sensiblement les mêmes que celles des Bonjos, mais d'un choix inférieur. , p. 179.

Fig.12 – Les boucliers Togbo.

« Les boucliers sont également faits en vannerie, soigneusement tressée, et portant des dessins noirs géométriques, très réguliers. Mais ici les boucliers du chef sont bordés d'une bande de fourrure noire, provenant des boucs dont j'ai parlé. Ils tiennent beaucoup à ces boucliers. », p.344.

Fig.13 – Les ceinture-cuirasses Bondjo.

« Très fréquemment leur torse est ceint d'une cuirasse faite en peau de buffle et se terminant par des brides, dans lesquelles on passe une sorte de couteau poignard, dont la gaine sert de fermeture à la cuirasse ; on trouve, beaucoup plus rarement, des cuirasses en peau d'éléphant : elles sont pesantes, massives et pour cette raison portent des ouvertures dans lesquelles on passe le bras.», p. 154.

3.7.3 Les vêtements et parures

Fig.14 – Les colliers Bangi.

« (…) Ce sont alors les grandes incisives que l'on prend ; les indigènes y attachent un très grand prix et ne s'en dessaisissent pas facilement. Il est très remarquable de voir que ces grandes incisives de panthère sont percées et portées au cou exactement de la même façon que les dents des ours des cavernes, que l'on retrouve parmi les documents préhistoriques. », pp.154-155.

Fig.15 – Les colliers Bouzérou.

« Souvent, aussi, ce sont [les ornements] des dents de chiens, de singes, de buffles et plus rarement des dents humaines. », p. 179.

Fig.16 – Les colliers en métal Bondjo.

« Au cou, elles portent toujours des colliers de sortes différentes. Souvent, c'est une sorte de haussecol, large de trois à quatre centimètres et portant une lame saillante tout autour, si bien que sa section prend la forme d'un T. », p.154.

Fig.17 – Les colliers en métal Boubangi.

« Les femmes riches portent un collier, fait en laiton massif et qui a la grosseur du poignet. Un de ces colliers que j'ai réussi à me procurer pèse huit kilog. Ce n'est facile de décider une femme à vendre ce riche ornement. C'est qu'en effet, une fois qu'il a été passé au cou, on le frappe jusqu'à ce qu'il soit fermé et l'opération qu'il faut faire pour le retirer est plus pénible encore que celle de l'investiture. Plus d'une fois des hommes m'ont promis de vendre le collier de leurs femmes, et plus d'une fois aussi, celles-ci s'étaient refusées à s'en dessaisir, malgré l'appât du gain. Il jouit chez eux d'une valeur très réelle, et représente cinq cent barrettes. », p.124.

Fig. 18 – Les bracelets Banziri.

« Les avant-bras sont presque toujours ornés de bracelets ; ceux-ci sont parfois en ivoire tourné, mais le plus souvent ils sont en métal, fer indigène forgé avec de petits grelots ; mais le bracelet le plus caractéristique est celui qui consiste en une petite bande de fer plat, large seulement de quelques millimètres, et s'enroulant en un nombre invariable de tours, vingt ou trente parfois, pour former comme une sorte de ressort qui entoure tout l'avant-bras. », pp.193-194.

Fig.19 – Les ornements de cheveux Banziri.

« Ce qui surprend, sans choquer cependant, c'est la coiffure toujours très compliquée qui orne leur tête, et dans laquelle les perles de couleurs diverses rentrent en combinaison habile. Et ce sont alors des boucles ou des plaques en damier, aux couleurs symétriquement répétées et toujours disposées avec une régularité géométrique absolue. Tantôt ces plaques occupent les deux côtés de la tête, tantôt, au contraire, ce sont des lignes longitudinales, formant des sortes de crêtes sur le sommet. Lorsque les cheveux sont réunis en boucles perlées, la tête entière en est couverte.

Cette coiffure est en même temps leur plus bel ornement et leur richesse. Aussi lorsque l'épouse, travaillant à belle journée, a terminé un de ces chefs-d'œuvre de patience, l'heureux possesseur de cet ornement, tant envié et admiré, recouvre-t-il, pour les heures de travail, ce petit édifice d'une sorte de bonnet fait d'écorce martelée, que ceux, qui sont épris de modernité, remplacent par des étoffes européennes. », pp.192-193.

Fig.20 – Les pagnes Bondjo.

« Les hommes portent comme costume un léger lambeau d'une sorte de feutrage, obtenu à l'aide d'écorce de figuier martelée, assouplie et teinte en rouge ; il est retenu autour des reins, au moyen d'une façon de cordelière soigneusement tressée. », p.154.

Fig.21 – Les pagnes Bouzérou.

« C'est ainsi que leur seul vêtement consiste en un pagne fait d'écorce, martelée à l'aide de ces pilons en ivoire massif que l'on trouve un peu partout sur les rives de l'Oubangui. », pp.178-179.

Fig.22 – Les pagnes Langouassi.

« Le costume est réduit à un pagne, fait d'écorce martelée, et retenu autour de la taille à l'aide d'une ceinture, qui est une liane, ornée de lames de fer, ou une lanière en cuir d'éléphant. Les femmes ne portent, pendues à la ceinture, que deux petites touffes de feuilles placées l'une devant, l'autre derrière. », p.232.

Fig.23 – Les pagnes en coton Banziri et Togbo.

« C'est un pagne, souvent en écorce martelée, parfois aussi en étoffe, guinée ou coton blanc, passé entre les jambes et retenue à l'aide d'une ceinture, faite de peau de buffle corroyée, et ornée de bagues de fer ou de cuivre. La mode veut que les élégants portent un pagne très grand, flottant entre

les jambes et descendant parfois jusqu'au dessous des genoux. », p. 193-194.

« Ici encore, le vêtement consiste en un pagne, passé entre les jambes pour les hommes, et deux poignées de feuilles fraîches pendues à la ceinture, pour les femmes.

Mais ce pagne est en coton que les hommes filent et tissent eux-mêmes. Ils en forment une bande large de 0m,60 environ et longue de près de 2 mètres, et se terminant par des franges longues. Tous ces pagnes, dont l'étoffe est forte, solide, mais très régulière et nullement grossière, sont teints en une couleur de pourpre sombre, qui leur est fournie par un mélange de poudre de bois rouge avec de l'huile de ricin, plante qui est abondamment cultivée chez eux. », p.347.

Fig.24 – Les pagnes Teke.

« Ils sont vêtus de pagnes tissés en fibres de raphia, souvent très fins et très élégants imitant très bien le pongé de Chine. », p. 73.

Fig.25 – Les pagnes Baloïe.

« Les femmes ont des pagnes qui sont faits en effilochage obtenu par des fibres diverses, parmi lesquelles celles de bananier et de raphia sont le plus généralement employées. Ces franges ont de 30 à 40 centimètres de long, elles sont toutes tressées à la partie supérieure et forment une sorte de ceinture ; très abondantes, elles constituent une véritable petite jupe, très courte (...) Les petites filles sont vêtues, de bonne heure, d'un pagne de ce genre mais infiniment plus court. Ces fibres sont ou bien à l'état brut et prennent alors une teinte jaunâtre, ou bien roussies à la fumée ou enfin teintes en noir. », p.146.

Fig.26 – Les pagnes Bondjo.

« Les femmes Bonjos sont vêtues de pagnes de franges analogues à ceux des femmes Ballois, mais avec cette différence que ces pagnes ne sont pas coupés sur le devant et la jupe qu'ils forment est ronde ayant partout la même longueur. De plus, elles superposent toujours plusieurs pagnes les uns sur les autres, ce qui finit par constituer une véritable jupe de ballerine (...) Ces pagnes sont généralement peints à carreaux noirs et rouges ; quand les femmes sont en deuil, elles portent des pagnes tout noirs. », p. 155.

3.7.4 Les objets domestiques

Fig.27 – Les sacs Togbo.

« Les hommes portent presque constamment, sous le bras gauche, une sacoche en fourrure, sorte de cabas, où ils mettent leurs provisions et des objets divers. Mais souvent ces cabas, qui ont la forme de ceux que portent le Dakouas sont remplacés par un sac fait d'une petite peau d'antilope dont on a lié les pattes et le cou et qui, le poli en dedans, se ferme à l'aide d'une coulisse en fer. On sent là l'influence du voisinage des musulmans ; c'est, en effet, exactement le mésoued des Arabes. », p.344.

Fig.28 – Le travail de la vannerie chez « les Loango ».

« Dans leurs villages, ils excellent dans les travaux de vannerie de toute sorte ; ils tressent avec une rare élégance des paniers ornés des dessins les plus divers. Souvent on les voit faire des séries de paniers qui s'emboîtent les uns dans les autres, à la façon des boites japonaises. Ils tressent des nattes d'un ton discret et de dessins sobres mais élégants. Les parois des cases sont plus souvent tressées de la même façon que ces nattes, et prennent un aspect de véritable coquetterie. », p.21.

Fig.29 – La poterie Togbo.

« Ils sont habiles potiers. Ils fabriquent de grandes marmites en argile, à laquelle ils mêlent un peu

de sable micacé, lequel donne à la poterie un aspect un peu brillant. Ces vases sont ornés de dessins en guirlandes, très réguliers. Ils ont parfois une capacité de six à huit litres et servent à faire cuire les aliments. », p.345.

Fig.30 – La poterie Bondjo.

« Dans certaines cases, il y a tout un mélange de plats, de pots, de bouteilles de toute sorte. Cette poterie est faite en tournant la terre entre les doigts, après quoi les pots sont séchés devant un grand feu, où ils ne subissent jamais qu'une demi-cuisson. La surface extérieure est parfois recouverte de dessins, faits de lignes concentriques, et enduite d'une couche de gomme copal (...) », p.161.

Fig.31 – Les calebasses Togbo.

« Les calebasses (*lagenaria*), qui sont cultivées partout près des villages, fournissent des récipients à eau, leur col formant un manche souvent allongé. », p.345.

Fig.32 – Les couteaux zeme N'gapou.

« Les femmes qui ne portent jamais d'armes, possèdent de petits couteaux d'une forme toute spéciale que je n'ai rencontrés que chez les N'gapou, et qui leur sert à déterrer les racines, dans les champs de patates ou d'ignames, aussi bien qu'à les éplucher en morceaux. », p.306.

Fig.33 – Les pipes Langouassi.

« Les indigènes fument de grandes pipes bien spéciales, d'une forme bien spéciale. C'est un large tuyau en fer ou en cuivre, parfois aussi en bois orné d'incrustations très fines de cuivre et d'étain, s'emmanchant sur une graine de ces palmiers borassus qui abondent dans la région. On l'a évidé, parfois recouvert d'une peau de serpent ou d'iguane, et c'est par un trou pratiqué sur le côté que se fera l'aspiration, le tabac étant bourré dans l'extrémité élargie du tuyau. », p.234.

Fig.34 – Les pipes Sabanga.

« C'est que leurs pipes sont des sortes de narghilés à pied, et sur le réservoir à fumée, bourré d'un foin très fin, s'emmanche un long foyer orné d'incrustations de cuivre et d'étain. », p.365.

Fig.35 – Les monnaies Guinja N'gapou.

« Dans toutes ces régions, les marchandises qui ont le plus grand cours sont les perles et les cauries. Les indigènes se servent également pour leurs transactions de sortes de pelles de fer qu'ils nommes guinja et dont on fabriquera plus tard une sagaie, une houe, un couteau. Un guinja vaut trois petites cuillerées de perles ou trois perles. », p.305.

Fig.36 – Le travail de la métallurgie chez les N'gapou.

« Le minerai est traité par le charbon de bois qui a été éteint dans l'eau et dont on voit souvent d'importantes quantités sécher au soleil. La fonte aciérée qui s'écoule sur le sol est martelée, réduite en lingots puis finalement amenée à l'état de guinja. », p.306.

3.7.5 Les objets magiques, rituels et religieux

Fig.37 – Les statues « Loango ».

« Beaucoup se livrent à des travaux de sculpture. Ce sont souvent des bonhommes en bois, que l'on a trop fréquemment élevé au rang de fétiches, alors que ce ne sont pour la plupart que des œuvres d'art. », p.22.

Fig.38 – Les scarifications des statuettes Teke.

« Ce tatouage constitue à tel point un signe particulier des populations, que tous les petits fétiches

représentant des dieux le portent toujours. », p.72.

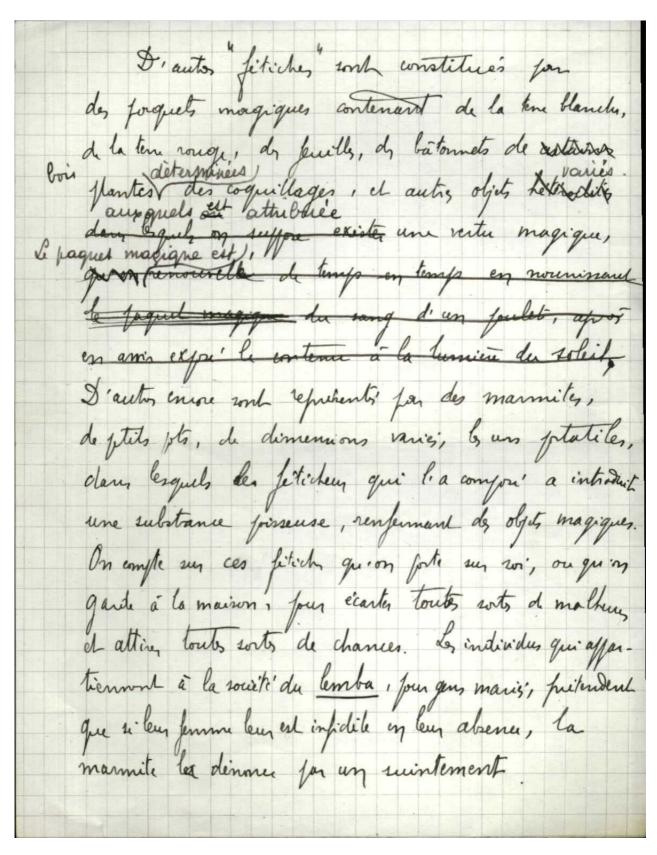
3.7.6 Les instruments de musique

Fig.39 – Les harpes N'gapou.

« J'ai vu, dans quelques villages, des hommes jouer d'un instrument à cordes très analogue à la lyre des Mitous et des Sandehs. Le son qu'ils en tirent est faible et l'air sans harmonie aucune. Cette lyre, dont la caisse de résonance est en bois, est entièrement recouverte de peau. Les cordes sont en fibres de rotang. », *p.307*.

3.8 Notes de Constant Tastevin à propos des statuettes magiques de l'enclave de Cabinda

to This remarquable du bos longs tont to statuette varies in forme bumaine ou animale Les unes sont des duda, c. à d. qu'ells réprésentent des tireurs, charge de reilles sur leur moute; d'autres des bandi, qui révélent au denin les shoses cachées du fasse; du présent ou de l'avenir, que dénoncent for exemple le sorier rampire qui a render malade un individue; d'autis envoie reprisentent de grands personnages à qui l'on demande la guériron des malardies, Blantes enfin sont des Konde dans tiquels on enfonce des cloves, en jurant qu'on veut mouris te que l'on quit ann à le plainde et dont on prononce Toutes ces statuettes sont censeis representer défight, dont on expenses des religies ou de la tone de leur tombe, dans le reliquaire que tibles minagi sur la tête on dans le nombil.



© Musée du quai Branly

TASTEVIN Constant, Les statuettes magiques – Paris, Archives du musée du quai Branly, D000269/1293.

3.9 – Étude des harpes arquées N'gapou

Fig.1 – Photographies des deux harpes arquées.



© Musée du quai Branly 71.1893.52.81

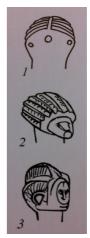


© Musée du quai Branly 71.1893.52.82 Em

Fig.2 – Les têtes Banda figurées sur les harpes arquées



© Photographie de l'auteur Détail de la tête Banda – 71.1893.52.81



GROOTAERS Jan-Lodewijk (sous la dir), *Ubangi : Art et cultures au cœur de l'Afrique*, [Exposition, Berg-en-Dal, Afrika Museum, 13 octobre 2007 – 31 mars 2008], Paris, Acte Sud, 2007, Planche V.

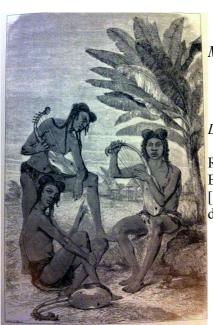


Fig.3 – Gravure de Schweinfurth dans la revue le *Tour du Monde* représentant des harpes arquées

« Harpistes niamniam » par G. Schweinfurth, publié dans la revue *Le Tour du Monde* vers 1875.

Reproduit dans BRUGUIÈRE Philippe, SPERANZA Gaetano et BARBET Juliette, *La parole du fleuve : harpes d'Afrique centrale* [Exposition, Paris, Cité de la musique, 29 mai - 29 août 1999], Paris, Cité de la musique et musée de la musique, 1999, p.85.

3.10 – Étude des insignes de pouvoir en métal Teke

Fig.1 – Photographies des insignes de pouvoir Teke en métal







© Musée du quai Branly 71.1893.52.54

© Musée du quai Branly 71.1893.52.52

© Photographie de l'auteur 71.1893.52.47



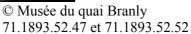
© Musée du quai Branly 71.1893.52.51



© Musée du quai Branly 71.1893.52.50

Fig.2 – Détail des décors gravés











© Musée du quai Branly 71.1893.52.50 et 71.1893.52.54

3.11 – Étude des paniers collectés dans la région du Loango

Fig.1 – Photographies des paniers

Nous n'avons pas pu présenter ici le panier 71.1893.52.68 qui n'est pas récolé au musée du quai Branly.







© Musée du quai Branly 71.1893.52.67.1-2, 71.1893.52.69.1-2 et 71.1893.52.70.1-2.







© Musée du quai Branly 71.1893.52.71.1-2, 71.1893.111.1-2, 71.1893.112.1-3.







© Musée du quai Branly 71.1894.8.16.1-2, 71.1893.8.24.1-2 et 71.1894.8.25.1-2.

Fig.2 – Exemples similaires conservés dans les collections occidentales



Panier collecté sur la côte du Loango Population Vili Fin du XIXème siècle Collecteur : Carl Steckelmann Conservé au Cincinnati Art Museum.

Site Internet Wikimedia
(URL : http://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Vili_baskets_in_the_Ci_ncinnati_Art_Museum)

Panier cylindrique Population Kongo XIXème siècle Conservé au Brooklyn Museum of Art Numéro d'inventaire : 22.878a-b

Site Internet du musée





Panier collecté à Loanda en Angola Conservé au Harvard's Peabody Museum Numéro d'inventaire : 2-55-50/84402

Site Internet du musée

Panier collecté à Loanda en Angola Collecté par J.F.G. Umlauff Conservé au Musée de l'Université d'Art et d'Archéologie de Pennsylvanie Numéro d'inventaire : AF1835A

Site Internet du musée





Boite collectée en République Démocratique du Congo Conservée au Musée Royal de l'Afrique Centrale de Tervuren Numéro d'inventaire : EO.0.0.29075

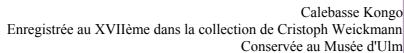
Site Internet du musée

Fig.3 – Les exemples de la permanence de l'art Kongo selon Ezio Bassani



Oliphant Kongo ayant appartenu aux Médicis

Reproduit dans BASSANI Ezio, *African art and artefacts in European collections : 1400-1800*, London, British Museum, 2000, p.282.



Reproduit dans BASSANI Ezio, African art and artefacts in European collections: 1400-1800, London, British Museum, 2000, p.281.





Boite ovale à couvercle Ancienne collection de la Kunstkammer de Wurtenberg Conservé au musée Linden de Stuttgart

Reproduit dans BASSANI Ezio, *African art and artefacts in European collections : 1400-1800*, London, British Museum, 2000, p.281.

Panier Kongo Enregistré dans les collections au XVIIème siècle Conservé au musée national d'Ethnographie de Copenhague

Reproduit dans *Réceptacles* [Exposition, Paris, Musée Dapper, 23 octobre 1997-30 mars 1998], Paris, Musée Dapper, 2002, p.270.





Maternité Yombe Conservé au Musée Royal de l'Afrique Centrale de Tervuren

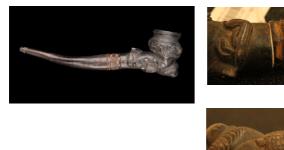
Reproduit dans *Réceptacles* [Exposition, Paris, Musée Dapper, 23 octobre 1997-30 mars 1998], Paris, Musée Dapper, 2002, p.272.



3.12 – Étude des pipes provenant du Congo et de la République centrafricaine

Fig.1 – Photographies et détails des pipes

Il ne manque ici que les pipes 71.1893.52.5 et 71.1893.56.104 qui ne sont pas récolées au musée du quai Branly.









© Musée du quai Branly et photographies de l'auteur 71.1893.52.4







© Musée du quai Branly et photographies de l'auteur 71.1893.52.65 et 71.1893.52.75









© Musée du quai Branly et photographies de l'auteur 71.1893.52.77



© Musée du quai Branly 71.1893.87.1, 71.1893.87.2, 71.1893.53.2.1-2, 71.1893.56.1.



© Musée du quai Branly 71.1893.56.2.1-2, 71.1893.56.15, 71.1893.56.96, 71.1893.56.97.1-2, 71.1893.56.98



© Musée du quai Branly 71.1893.56.152 et 71.1893.65.6.

Fig.2 – Exemples proches dans les collections occidentales



Pipe Banda Bois et fer Région du fleuve Oubangui Mission Chari-Lac Tchad 71.1904.34.68 Af

© Musée du quai Branly

Fourneau de pipe collecté par E.R. Dennett entre 1879 et 1889 République Démocratique du Congo ou Congo ou Angola Conservé au Royal Albert Museum de Londres Numéro d'inventaire : 9/1889/71

Site Internet du musée





Fourneau de pipe de source inconnue Afrique centrale Conservé au Royal Albert Museum de Londres Numéro d'inventaire : 97/2000/5

Site Internet du musée

Fourneau de pipe
Terre cuite
République Démocratique du Congo
Collecté par le Révérend Père Léo Bittremieux en 1932
Musée Royal de l'Afrique Centrale de Tervuren, Belgique
Numéro d'inventaire : EO.0.0.34762



Site Internet du musée



Fourneau de pipe Terre cuite Angola, Cabinda

Ancienne collection : Musées royaux d'Art et Histoire Musée Royal de l'Afrique Centrale de Tervuren, Belgique

Acquis en 1967

Numéro d'inventaire : EO.1967.63.3390

Site Internet du musée

Fourneau de pipe Terre cuite Angola, Cabinda x d'Art et Histoire

Ancienne collection : Musées royaux d'Art et Histoire Musée Royal de l'Afrique Centrale de Tervuren, Belgique Acquis en 1927

Acquis cii 1727

Numéro d'inventaire: EO.1967.63.3392

Site Internet du musée



3.13 – Étude des armes de jet de République centrafricaine

Fig.1 – Photographies et détails des couteaux de jet.

Nous n'avons pu présenter ici les couteaux de jet 71.1893.52.15, 71.1893.52.20, 71.1893.56.29, 71.1893.56.43, 71.893.56.44, 71.1893.56.45, 71.1893.56.50 Af qui ne sont pas récolés au musée du quai Branly.



© Musée du quai Branly 71.1893.52.14, 71.1893.52.16, 71.1893.52.17 et 71.1892.52.18, 71.1893.52.19.



© Musée du quai Branly 71.1893.56.41, 71.1892.56.42, 71.1893.56.46, 71.1892.56.47 Af, 71.1893.56.48 Af, 71.1893.56.49 Af.



© Musée du quai Branly 71.1893.56.51 Af, 71.1893.56.52 Af, 71.1893.56.199, 71.1893.56.200, 71.1893.56.221.

Fig.2 - Gravure de Schweinfurth où l'on peut distinguer un couteau de jet



Gravure « Guerriers Niam Niam » publiée par Schweinfurth dans *The hearth of Africa*, 1873, Volume II.

Reproduit dans FALGAREYTTES-LEVEAU Christiane, *Chasseurs et guerriers*, [Exposition, Musée Dapper, 30 avril – 30 septembre 1998], Paris, Musée Dapper, 1998, p.43.

3.14 – Étude des deux statuettes Hoyo

Fig.1 – Représentations et détails des deux statuettes Hoyo





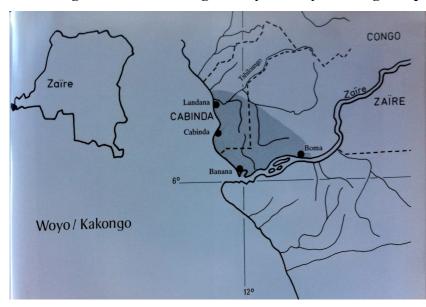






© Musée du quai Branly 71.1934.28.5 et 71.1934.28.13

Fig.2 - Carte de la région Hoyo - Woyo - Kongo d'après Raoul Lehuard



LEHUARD Raoul, *Les centres de style, Volume 1*, Arnouville-lès-Gonesse, Arts d'Afrique noire, 1989, p.319.

Fig.3 – Les autres exemples illustrant ce style d'après Raoul Lehuard

Ces images sont issues de LEHUARD Raoul, Les centres de style, Volume 1, Arnouville-lès-Gonesse, Arts d'Afrique noire, 1989.



Statuette Woyo Ancienne collection Charles Boer. p.320.

Statuette Woyo *nkonde* Ancienne collection du musée de l'Homme p.321.

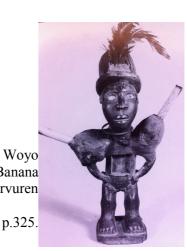




Statuette Woyo *nkonde*Collectée par le R.P. Dennett
Au début du XXème siècle dans l'enclave de Cabinda
Musée Pitt Rivers d'Oxford.

p.323.

Statuette Woyo Collectée à Banana Conservée au Musée Royal de l'Afrique Centrale de Tervuren



3.15 – Étude du *Nksi Ma bi ala* Hoyo

Fig.1 – Photographies et détail du paquet magique



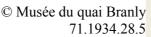




Fig.2 – Photographie représentant le Nkisi Mabyaala Ma Ndembe

Congo. Le grand Fétish Mabialla Mandembe
Loango, Congo Français (actuelle République Démocratique du Congo)
Photographie de Robert Visser, 1882 – 1894
Publiée en carte postale et éditée vers 1910
Eliot Elisofon Photographic Archives
National Museum of Art, Smithsonian Institution

Site Internet Behind the glass: The Cincinnati Art Museum



3.16 – Étude des minkondi Bembe

Fig.1 - Photographies et détails des minkondi

Il ne manque ici que la statuette 71.1934.82.12, non récolée pour l'instant au musée.









© Musée du quai Branly 71.1934.82.11 et 71.1934.82.13.

Fig.2 – Comparaison avec le schéma de Raoul Lehuard concernant le tatouage caractéristique Bembe



© Musée du quai Branly 71.1934.82.13

LEHUARD Raoul, *Art bakongo : Les centres de style, Volume 2,* Arnouville-lès-Gonesse, Arts d'Afrique noire, 1989, p.329.

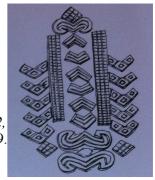
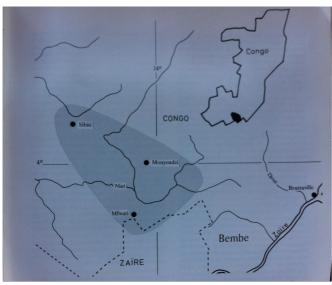


Fig.3 – Carte représentant la région Bembe et les principaux centres de production d'après Raoul Lehuard



LEHUARD Raoul, *Les centres de style, Volume 2*, Arnouville-lès-Gonesse, Arts d'Afrique Noire, 1989, p.17.

3.17 – Étude des cloches kikunda et madibu.

Fig.1 – Photographies et détails des cloches kikunda et madibu









© Photographies de l'auteur et musée du quai Branly. 71.1934.28.38 et 71.1934.82.18.

Fig.2 – Carte postale figurant un nganga et une cloche kunda.



Vieux chef Fiote à Tuba – Rivière Kouilou République Démocratique du Congo Carte postale – Détail Vers 1900

Site Internet Musique d'Afrique

URL: www.africamusica2.skynetblogs.be/archive/2006/07/index.html

Fig.3 – Autres exemples de cloches kikunda et madibu dans les collections occidentales



Cloche double *kunda*Bois
Population Yombe
République Démocratique du Congo
Conservée au Metropolitan Museum de New York
Numéro d'inventaire : 89.4.2836

Site Internet du musée

Cloche double *Kunda*Bois
Population Kongo
République Démocratique du Congo
Numéro d'inventaire : 163-7
Conservée au musée africain de Berg-en-Dal

Site Internet du musée



Fig. 5 - Exemples d'une cloche dibu dans les collections occidentales



Cloche *dibu* Bois Population Kongo Enclave de Cabinda Numéro d'inventaire : 17-53

Conservée au musée africain de Berg-en-Dal

Site Internet du musée

3.18 – Étude des objets utilisés lors de l'intronisation du roi du N'goyo

Fig.1 – Photographies et détails de la « couronne » et des sonnailles







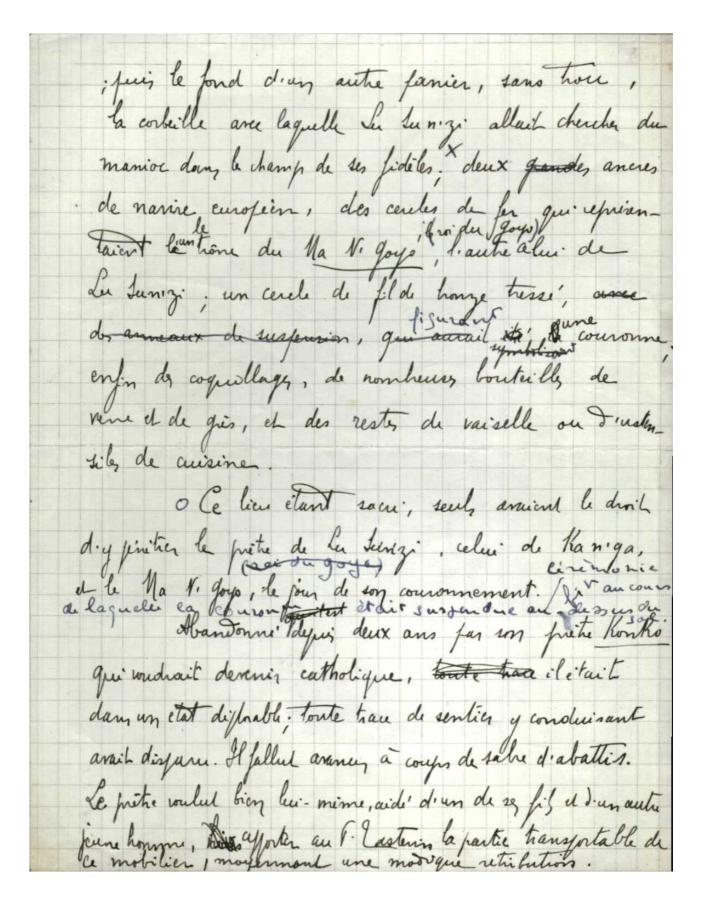


© Musée du quai Branly 71.1934.28.43 et 71.1934.28.1, 71.1934.28.2.

 $\it Fig.2-$ Archives évoquant la manière dont Constant Tastevin a découvert la « couronne d'intronisation »

	1				
	Les principo	mex génies	sont ce	ux de liea	u eh des
Jois	sons. On les	honore sous	des noms	varies où a	hawit
0					,
	wh que sign		0		
et o	d'un moh	qui signific	, teau	u la mer:	tels
	n'zi [Celle				
				, ,	
Li _	Kambi si	telle qui reli	ent l'eau	, se sa	- Celui de
l'e	our, Luni	gu lu lu	bu Cole	i (de) la fe	constité,
all	le (de) la mes	Le nom	de Juni	3. Qini	de caux
	le (de) la mer.	0		f fra	,
el d	s foissons a	de Cabinole	a est gen	eralement	precede
de	l'augments	the lu	,		
				ad tomate	. 9
	A 11	genies dont			
ou de	fluriours fr	ionoms et	du mot	ga , 9	in semble
derigo	rer la vie,	la chaleur,	la lumi	ine, tout	suntout
			1 11		
	ués four a				_ /
tu ?	niga, Ka	luniga	, Kang	!a	
	Le	o deux huine	ilaux gen	vies du C	loys
1.	1 111	+ 1 0	0 , 1	- KA	# 9#
donh	le chef lieu a n'zi, et &	actuel est Ca	binda et	aient Man	nya_,
Bu	nizi, de	u Lu ni zi	. Kaniga	etail honor	à Milo
0	0	#	0		

la caj tale des rois du goys; Bun'zi à Chi Tinda de Banane, et Lu sunzi à Calinda. Le roi du goys dessit être purifié au temple de Les Lunizi de couronné à alui de Kaniga. llement du arty sacreis. L'un aujourd! hui diracine; fun m' bota, autour remarquail une beau famin à faite, en fil de laitoir bien tresse, avec une bordure de liene métallique, et un hou au fond: le janier à je che de la famizi



© Musée du quai Branly TASTEVIN Constant, *Le culte des Génies* – Paris, Archives du musée du quai Branly, D000269/1293.